

La Légion de la Mort de Amin el Hussein (Voir notre information en page deux)

Diagnostiquer les maux, discerner les remèdes ; à quoi bon, si nous répugnons au traitement ?

J'ai rencontré, dernièrement, un sénateur du royaume et qui est un ami personnel. Dans la conversation, j'ai attiré sa sollicitude sur le mécontentement qui, pour des raisons diverses et pour une qui est commune, le coût de la vie, sévit dans toutes les classes, depuis les plus humbles jusqu'aux plus aristocratiques. Je lui soulignais combien cet état d'esprit constituait un bouillon de culture pour la propagande des idées subversives en général et du Communisme, en particulier. Cet éminent parlementaire me répondit textuellement : « Le mal est beaucoup plus grand que vous ne croyez et cette propagande que vous dénoncez atteint une acuité et une profondeur à faire frémir. » Alors, pacha, lui dis-je, tirez les conclusions...

Je ne parle pas de la presse de langue européenne qui, sauf exceptions singulières, « garde de Conrart le silence prudent ». Mais la presse de langue arabe est vigilante et courageuse. Les « revues de presse » publiées par nos quotidiens de langue française citent des articles pertinents et érudits où les maux dont nous souffrons sont vigoureusement dénoncés. Malheureusement, tout se borne à de virulentes philippiques et... la conclusion constructive n'est jamais tirée.

Dans un récent article, notre confrère « Al Mokattam » cite les recommandations combien judicieuses que Mr. Mac Ghee aurait faites à nos autorités. En voici le sommaire, mais l'imaginez qu'il est loin d'être complet. Enfin, citons « Al Mokattam » :

1. — Elever le traitement des petits fonctionnaires.
2. — Réaliser le projet des habitations populaires.
3. — Ne pas prévoir de nouveaux impôts sur les classes moyennes ou pauvres.
4. — Etendre à tout le royaume les assurances sociales pour que celles-ci aient un effet réel sur le niveau de vie des classes pauvres.
5. — Etendre les petites propriétés aux cultivateurs modestes pour améliorer les conditions économiques et sociales du fellah.
6. — Combattre la vie chère par tous les moyens.

Et, Mr. Mac Ghee soulignait, ajoute notre confrère, que ces diverses mesures qui élèveraient le niveau de vie des classes laborieuses contribueraient à lutter efficacement contre le communisme.

L'éminent bâtonnier de l'Ordre des journalistes, S.E. Fikry Abaza pacha, dans un de ces articles savoureux dont il a le secret, complète harmonieusement les suggestions du Secrétaire d'Etat américain. Il trace au cabinet le programme suivant :

1. — Comprimer les dépenses et les réduire au maximum pour avoir de quoi payer des traitements convenables.
2. — S'empressez d'exécuter les grands projets producteurs, tels que la culture des terres en friche, la fertilisation du désert, pour avoir assez de produits, afin de nourrir les habitants.
3. — S'empressez de réaliser les projets d'industrialisation qui entraînent et qui absorberaient la main-d'œuvre en chômage.
4. — Economiser les crédits de la propagande, c'est-à-dire tout ce qui ne rapporte pas. S'intéresser davantage à l'extension de l'eau potable et de l'enseignement. Il faut que les ventres creux soient rassasiés avant de propager l'enseignement ou le décorum gouvernemental.

A. BEZIAT

(LIRE LA SUITE EN PAGE 6)

Le communisme est un despotisme réactionnaire

déclare Francis P. Matthews Secrétaire à la Marine Américaine

La façon dont un homme lutte pour la liberté qui hâta la Révolution Américaine et la Déclaration d'Indépendance en 1776, est rattachée à « la crise terrible qui se déchaine dans l'esprit du monde d'aujourd'hui » dans la résistance des hommes libres à la domination de l'impérialisme communiste. Ce fait a été souligné, par le Secrétaire à la

Marine américaine, Francis P. Matthews.

Dans un discours prononcé à San Francisco, à l'occasion de la célébration annuelle de l'« Armed Services Day », Matthews qui est un catholique éminent dans la vie privée, a déclaré :

« Nous savons tous que la durée de la vie d'un homme n'est qu'un éclair infini dans l'éternité, et cependant, on s'émerveille de voir que l'homme est capable tant de bien incommensurable que de mal sans limites. C'est à partir de cet aspect fondamental de sa nature paradoxale qu'il convient d'approcher la crise terrible qui se déchaine dans l'esprit du monde d'aujourd'hui. En dernière analyse, cela implique soit l'acceptation d'une philosophie de l'espoir, soit d'une philosophie de désespoir sans issue. »

Le Secrétaire cita les paroles de Daniel Webster, patriote américain, à l'inauguration, en 1825, d'un monument élevé à la mémoire des soldats de la Guerre de la

Révolution américaine. Il dit que Webster prononça « des paroles d'une foi impressionnante » lorsqu'il déclara : « Si l'éternelle de la liberté religieuse et civile est allumée, elle flambera. Aucune influence humaine ne pourra l'éteindre. Comme le feu du centre de la terre, elle peut être étouffée pour un temps ; les océans peuvent la submerger, les montagnes l'écraser, mais... tôt ou tard, ici ou là, le volcan éclatera et flambera jusqu'au ciel... Dieu accorde la liberté seulement à ceux qui l'aiment et sont toujours prêts à la sauvegarder et à la défendre... L'Amérique a prouvé qu'il n'est pas vain d'élever les masses de l'humanité au respect de soi-même, de les rendre capables de demander une part du grand droit et du grand devoir de se gouverner soi-même... »

Depuis lors, poursuivit Matthews, « l'Amérique a pris la tête des pays libres du monde entier. Par cela même, elle représente u-

(Lire la suite en page 5)

Un rabbin hongrois prédit la mort de Joseph Staline

CURIEUSE histoire que celle rapportée par notre confrère « Al Nida » ! Elle nous laissait sceptique, mais elle nous est parvenue par une autre voie et, directement, de la frontière hongroise. La voici dans toute sa saveur :

Le rabbin Mosché Lindenfeld jout, dans toute la Hongrie, d'un des plus prestigieux que les frères Tharaud ont décrit dans leurs « rabbins marocains ».

Dernièrement, rabbin Mosché Lindenfeld prophétisa que Staline mourrait le 1er Juin 1952 et il pria ses visiteurs d'annoncer à tous ceux qui ont souffert de la persécution communiste que le terme de leurs maux allait arriver et que leur délivrance ne dépendait plus que d'une question de mois.

Le gouvernement alerté, donna des ordres pour arrêter le rabbin qui fut enfermé, enchaîné, dans une étroite cellule gardée par trois géoliers armés. Le lendemain, quand

le magistrat, chargé de l'interrogatoire, se présenta devant la cellule, celle-ci était vide et les trois gardes, endormis.

En représailles et pour obliger le rabbin à se livrer, la police mit en état d'arrestation sa femme et ses trois enfants et fit garder étroitement leur cellule. Le lendemain, celle-ci était vide et, depuis lors, on n'aurait pu mettre la main sur le rabbin « miraculeux » et sa famille.

Les nouvelles qui ont percé le « rideau de fer » à la frontière hongroise, racontent que cette étonnante inexplicable a causé une grosse émotion dans toute la Hongrie et redonné de l'espoir à tous ceux qui attendent ou préparent la chute du régime.

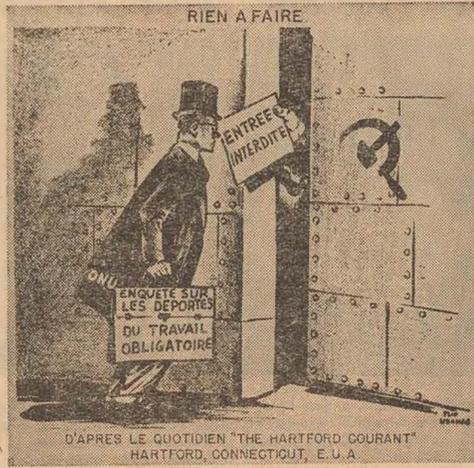
La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORD NATIONALE

IIIème ANNEE — No. 131

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 7 JUIN 1951



D'APRES LE QUOTIDIEN 'THE HARTFORD COURANT' HARTFORD, CONNECTICUT, E.U.A.

Lettre de Damas

OU VA LA SYRIE?

Akram el Horani répond aux questions de notre correspondant particulier

POUR donner une idée correcte aux lecteurs de « LA VOIX DE L'ORIENT » des différents problèmes qui préoccupent actuellement le monde arabe ainsi que les puissances étrangères qui cherchent à gagner la sympathie de ce monde, j'ai décidé d'interroger, à tour de rôle, les chefs des différents partis politiques syriens, vu que leurs opinions représentent, en premier lieu, l'opinion du peuple syrien et se rapprochent généralement de l'opinion de tout le peuple arabe.

Ce fut Akram Bey El Horani, leader du plus jeune parti politique syrien dont les adhérents s'accroissent d'un jour à l'autre, que j'ai choisi pour commencer ma campagne.

Q. — Le Parti Arabe Socialiste a été officiellement reconnu depuis dix-huit mois, quels sont les projets que vous avez étudiés et que vous comptez réaliser ?

R. — La Syrie est un pays extrê-

mement riche, tandis que la majorité du peuple syrien ne jouit pas d'un standard de vie convenable, ce qui est dû aux inconvénients du régime économique actuel, qui tient ses principes des coutumes féodales d'antan du Moyen âge, et qui, par ce fait, a besoin d'un bouleversement général, pour qu'elle puisse rejoindre les pays qui l'ont sensiblement devancée.

Pour remédier à ce retard nous avons constaté que la seule solution

Joseph MEDAWAR.

(Lire la suite en page 6)

Un machiavélisme enfantin

La Syrie hésite à signer l'accord sur l'application du Point Quatre

TOUTS les pays arabes ont signé l'Accord au sujet de l'application du Point Quatre du Plan du Président Truman en faveur des Pays insuffisamment développés, sauf la Syrie, qui hésite jusqu'à présent à prendre une décision d'acceptation ou de refus.

UN HOMME D'ETAT D'AVENIR: ABDEL-FATTAH HASSAN PACHA

sous-secrétaire parlementaire au ministère de l'Intérieur



Voir en page deux nos notes biographiques sur notre futur ministre

La Turquie entend organiser la défense du Moyen Orient, en cas de conflit mondial

La neutralité est une illusion et les Etats-Arabs doivent régler leurs différends avec l'Occident

APRES le roi Abdallah, Azzam Pacha, secrétaire général de la Ligue arabe, invité officiellement par le gouvernement d'Ankara va se rendre en Turquie. Auparavant, le professeur Fouad Kuprulu, ministre turc des Affaires Etrangères, avait exprimé son désir de visiter l'Egypte, « l'amie et la sœur de la Turquie ». En outre, on révèle de source arabe que Kuprulu visitera aussi d'autres capitales arabes, notamment Bagdad.

En rapport avec ces nouvelles, diverses opinions ont été émises sur un rapprochement entre la Turquie et les Etats Arabes. Ce rapprochement n'est pas dû au hasard ; il correspond au besoin des temps. On ne conceit pas un plan de défense de la Turquie et du Proche Orient sans la participation des Etats Arabes et que soit connue par avance l'attitude véritable des hommes politiques arabes en cas de déclenchement d'une nouvelle guerre mondiale.

IMAGINATION ARABE

La Turquie, qui connaît approximativement l'envergure de l'aide qu'elle recevra de l'Angleterre et de la France et aussi de l'Amérique, a tâté le pouls de la Grèce à ce sujet et a noué des relations d'amitié avec Israël. Maintenant, elle veut connaître les intentions des Arabes que leur féconde imagination orientale a amenés à décrire les relations normales et amicales entre Ankara et Jérusalem comme « un accord secret israélien », dirigé contre les « Etats Arabes ».

Etant donné cette attitude, le ministre turc des Affaires Etrangères n'a pas voulu se contenter de démentis et d'explications pour calmer les inquiétudes arabes. Il a décidé de créer des liens personnels avec les hommes d'Etat arabes pour leur faire comprendre la situation véritable. Kuprulu ne veut pas seulement démentir les nouvelles inventées de toutes pièces, mais aussi expliquer aux Arabes que leur attitude trouble la situation internationale tendue et cause plus de dommages aux pays arabes qu'à la Turquie ou aux démocraties occidentales.

LA TURQUIE VOUDRAIT TOUT CONTROLER

La Turquie entend sans doute apparaître comme un intermédiaire entre les démocraties occidentales et les Etats Arabes. Elle désire amener les hommes politiques arabes à adopter une attitude réaliste et elle leur conseille de remettre à plus tard le règlement de leurs comptes avec les puissances occidentales. Il faut donc attacher foi à la nouvelle selon laquelle la Turquie proposerait aux pays arabes et surtout à son voisin, l'Iraq, un plan de défense des Etats démocratiques.

En ce qui concerne les prochaines visites du ministre turc des Affaires



M. CELAL BAYAR

SIRIUS.

res Etrangères au Caire et d'Azzam Pacha en Turquie, une nouvelle a été donnée par Radio-Beyrouth,

(Lire la suite en page 6)

PEUT-ON LE DIRE ?

Mathématique: ô fumisterie!

DANS une de ses savoureuses chroniques qu'il publie dans « Le Journal d'Egypte », notre ami Toulemonde dénonce la supercherie des statistiques auxquelles les acrobates des chiffres, appelés mathématiciens, font dire tout ce qu'ils veulent.

Ainsi, nous avons vu des officiels publier des statistiques prouvant de façon « lumineuse » que la vie n'avait pas augmenté « tant que ça ». Mais, quand vous allez au marché avec vos infects chiffons de papier qui servent de monnaie, vous trouvez que la vie a augmenté « plus que ça ».

Je me rappelle — et ceci ne me rajeunit pas, avis aux lectrices qui auraient des idées... — qu'en 1914, les mathématiciens établirent, avec force statistiques, que la guerre, coûtant tant par jour, ne pouvait durer plus de trois mois et que, tirant la langue, les belligérants se feraient des offres réciproques de paix. Hélas ! nous ne vîmes jamais ce spectacle pittoresque et rassurant. Les belligérants tirèrent la langue, bien sûr, mais, cinq ans durant, se livrèrent au pandémonium de la folie homicide.

Depuis l'école primaire, j'ai eu la démonstration péremptoire que les mathématiques ne sont pas les « sciences exactes » que l'on prétend. Que je vous raconte une anecdote rafraîchissante par ce temps de canicule.

Un jour, l'instituteur, prenant un petit air malin qu'il affectionnait, nous dit : « Je vais poser un problème pour les élèves intelligents : dans ma main droite, j'ai un kilo de plumes, dans ma main gauche, un kilo de plomb. Quel est le kilo le plus lourd ? » Silence sur les bancs... chacun flaire un piège. Impulsif comme toujours, je me lève : « Msiou ! Msiou ! c'est le kilo de plomb ! » Et l'instituteur : « Idiot ! est-ce qu'un kilo n'équale pas un kilo ? » Courtisane, la classe, de s'esclaffer et de se moquer de moi... mais, je n'étais pas convaincu.

De retour à la maison, je recours aux lumières de grand père. Que je vous dise entre nous — bien entendu, je l'appriis plus tard — que grand père avait été, en son temps, bon pilier de cabaret, grand tresseur de jupons et conteur de galéiades qui faisaient la joie du canton. J'explique donc le problème à cet homme futé : « Ton instituteur est un fada (cinglé en notre patois). Tu le lui diras. Ecoute... » Et il me donna ses instructions.

Le lendemain, en classe : « Msiou ! Msiou ! — Qu'est-ce qu'il y a ? — Grand père m'a dit de vous dire que vous étiez fada — Comment ! y oses ! — Oui, Msiou ! qu'il dit. Il va venir avec un kilo de plumes et un kilo de plomb et il va les laisser tomber l'un après l'autre sur vos orties et vous direz quel est le kilo le plus lourd... » Le fou rire fut déchaîné et le pauvre instituteur, surnommé « fada » par tout le village, dut demander son déplacement.

Pour parfaire cette démonstration : un fait qu'ont enregistré, tous les écouteurs de la radio. Le « speaker » célébrant la tarification des pastèques et melons — en quoi je l'approuve — annonce que les statistiques recues par le ministre de l'Approvisionnement démontrent que ces fruits abondent sur tous les marchés et à tous les étalages. Or, le matin, j'avais parcouru — et je n'ai pas été le seul — la ville sans trouver, chez mes marchands habituels, ni une pastèque, ni un melon.

Décidément, les chiffres, c'est de la blague !

LE HURON

P.S. Les pastèques ont depuis reparu sur le marché. Quant aux melons... il faut croire que l'Egypte n'en produit plus.

(Lire la suite en page 6)

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629

Services alexandrins : M. E. J. Konon, 36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin, Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

Nos services de Rome sont assurés par notre correspondant M. Aldo de Quarto, Via Buonarroti 30 — Rome — Italie

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

BULLETIN POLITIQUE

Des impôts impopulaires

Il ne s'est trouvé de journal cette semaine qui n'ait commenté les projets d'impôts nouveaux du ministère. Il ne s'en est également pas trouvé — à part le « Belagh » — qui ne se soit élevé contre les « sinistres intentions » du Gouvernement, tendant à vider les poches des contribuables. Ainsi « Al Mokattam » a-t-il écrit : « Personne ne s'est préoccupé de Justice dans cette histoire ! On a laissé à des fonctionnaires subalternes le soin de déterminer les besoins du pays et la marge des impôts nouveaux. En l'absence d'une opposition parlementaire et de l'opinion du Conseil économique, on aurait dû soumettre au crible de la critique de la presse, avant de l'approuver en Conseil de Cabinet... » Et il conclut : « Nous sommes contre ces impôts ».

L'« Ahram » de son côté, entre dans la mêlée, et dit : « C'est le petit peuple qui va payer une fois de plus ». Il cite des chiffres à l'appui et il rappelle que l'expérience du passé ne rassure pas sur l'avenir.

Pour notre part, signalons que si train d'impôts fut jamais impopulaire, c'est bien celui qui vient de nous préparer le Ministère des Finances. Loin de réaliser l'équité sociale en prenant aux riches pour donner aux pauvres, il tend, au contraire, à aggraver encore le sort des classes moyennes qui vont hausser le coût de la vie et qui, pour peu que le père de famille touche le misérable salaire mensuel de 45 livres, devra payer, outre l'impôt sur le revenu du travail, un substantiel impôt sur le revenu général.

Devenu un parlement comportant une opposition digne de ce nom, cette législation n'aurait jamais passé telle quelle. Mais la mauvaise majorité « Wafdiste » à la Chambre et au Sénat fera du vote une simple formalité. La loi passera donc contre la volonté clairement exprimée de l'ensemble de l'opinion publique.

Pour obvier au jeu facile et dangereux des votes, automatiques, surtout en ce qui concerne des lois fiscales affectant la structure économique du pays, il eut été sage de soumettre tout d'abord le projet au Conseil Economique Supérieur. C'est justement au vu de pareil comportement que ce Conseil avait été créé et la suggestion du Souverain était remarquablement opportune.

Le Gouvernement a préféré passer outre, pour des raisons que nous estimons peu convaincantes. Le Conseil, dit-il, est composé en majorité de Ministres et de parlementaires qui ont l'occasion d'exprimer leur avis en Conseil de Cabinet au Parlement. Une réunion de cet organisme aurait donc été superflue.

Or, s'il est vrai que la plupart des membres du Conseil sont, soit ministres, soit sénateurs ; il demeure que l'atmosphère d'une réunion du Conseil économique est très différente de celle d'un Conseil de Cabinet, ou d'une séance parlementaire.

Lorsque les lois fiscales sont discutées en Conseil de Cabinet, la préoccupation dominante est de trouver les fonds nécessaires à l'équilibre du budget, en vue de fournir à chaque ministère les crédits qu'il réclame. Dans les discussions à la Chambre ou au Sénat, on ne peut s'empêcher d'être dominé par des préoccupations d'ordre politique.

Au Conseil Economique Supérieur, il en va, il en doit aller tout autrement. Toute préoccupation budgétaire ou politique est écartée. On étudie le projet sous l'angle de ses répercussions sur la situation économique d'ensemble du pays. Les mêmes hommes qui, en d'autres circonstances, auraient été influencés par des considérations partiales ou politiques, sont contenus dans le cadre et le climat du Conseil Economique, à penser en termes objectifs à l'intérêt strictement économique du pays.

D'ailleurs, le Conseil comprend aussi des experts, des économistes éminents, qui ne sont ni ministres, ni parlementaires. L'occasion leur aurait été offerte d'exprimer leur opinion et peut-être de rallier les autres membres à leur point de vue.

Le Gouvernement souligne aussi que le Conseil d'Etat est là pour examiner la validité du projet présenté.

Argument sans valeur. Le Conseil d'Etat ne peut se prononcer que sur les aspects légaux et juridiques.

Rien ne justifie, en réalité, le refus de demander l'avis du Conseil Supérieur Economique.

Nous reconnaissons volontiers que cet avis n'aurait pas lié le Gouvernement, nous reconnaissons volontiers qu'on n'est pas obligé de demander un avis auquel on est libre de passer outre.

Mais alors que l'on supprime purement et simplement ce Conseil Economique.

La situation sera plus claire et chacun saura désormais à quoi s'en tenir.

ANTAR

De l'héroïsme sur le front, au crime dans le civil, il n'y a qu'un pas à faire

Jadis ils défendaient leur patrie en danger, aujourd'hui, ils défontent leur droit à la vie

MEAUX—MEADI. Du sang. Pour les beaux yeux d'une fille, des gosses se « canardent » ou « descendent » une riche voisine. Nicole ou Samira ; une coiffure qui vaut une vie humaine. Marché noir ou trafic de stupéfiants, maquis ou guerre de Palestine, ces jeunes, fêtes brûlées, n'ont qu'un but ; faire de l'argent. Un seul obstacle : celui qui en a. Pour des gens qui ont vu du sang couler sur le front, la vie humaine n'a pas de prix. Les jeunes filles rêvent d'une existence luxueuse, celui qui peut la leur donner et leur « homme ». Le reste est le problème de leur « maître ».

tous pincer. Avec un peu de flair on peut si facilement éviter d'être transformé en passero par les flics. Au contact des vrais « durs », des tuteurs à gages, des maîtres de la cambriole, des as du serin, on se prend soi-même pour un costaud. On se procure un pistolet qu'on porte dans une pochette sur le cœur. Mais c'est de la parade. C'est pour épater sa petite, un soir au clair de lune, sur la route des Pyramides. Les gars ordinaires parlent d'amour, la gorge sèche. Eux sont pour la manière forte. Ils brisent toutes les barrières en montrant leur « flingue » tout neuf, ils ne savent même pas s'en servir, mais

Dans un salon, sept personnes sont en train de dîner. Trois copains, la mère et le frère de l'un d'eux, une riche voisine et sa fille de quatorze ans. On est au café, quand :

— Haut les mains !
Fouad, un lugger à la main, pointe son arme vers Zoheira, la voisine. Un délice, le chien est mis en position de tir. Un claquement, Zoheira s'affaisse se soutenant l'estomac. La mère du gosse, les doigts sur la bouche, les yeux vidés pousse un gémissement. Le jeune frère se blottit derrière une chaise. Attant, la fille de la victime, hurle et se précipite vers sa mère. D'un coup de crosse Fouad l'assomme et la rejette en arrière. Soussou fonce sur elle et l'étrangle. Le coup, porté à l'américaine, n'a pas duré plus de cinq secondes. Les corps sont découpés en petits morceaux et jetés au fond d'un puits. La police se met dans du cirage, l'affaire va être classée. C'est un crime parfait.

rognant sur les amusements, pas trop, on pouvait faire des économies. Mais la route a tourné, les guerres sont venues mettre chacun un peu plus d'argent dans le gousset d'aventures dans les coeurs. Aujourd'hui, la soupe a sauté.

Le lendemain, les deux amoureux vont retrouver leur fiancée, les poches gonflées de billets de banque. On se paiera une « bringue » à tout casser. La vie est belle. Le surlendemain on pourrira dans une cellule humide. Mais qui s'en fiche.



A gauche, Fouad, ancien héros de la guerre de Palestine. A droite, Soussou son camarade de classe, en troisième année secondaire. Ils avaient reçu la veille, la nouvelle de leur échec aux examens.

TRENTE ANS APRES

Si vous abordez un gamain, dans les rucs de Paris, Londres, New York, ou du Caire, que vous lui demandiez ce qu'il pense des filles ; il vous répondra invariablement :

— Une fille vaut le prix porté sur l'étiquette attachée à sa robe, ses chaussures et le reste...
Plus le jeune homme est riche, plus grand est son pouvoir de séduction. La vie est courte certes, mais pour en profiter, il faut y mettre le prix. Nous sommes loin de l'existence modeste dont rêvaient nos grand-mères. C'étaient des maîtresses de maison, des cordons bleus, des bonnes à tout faire et de plus, des mères. Une paye de fonctionnaire suffisait à nourrir une famille de six enfants et même, en

EN PLEIN DANS L'ACTION

J3. Pendant le jour étudiants médiocres, le soir habitués des bouges ou l'on fume la drogue. On voit là des caïds, tous rupins, faire des sous en vendant du paradis en comprimés. C'est le métier rêvé : aventures, argent facile, plaisirs à satiété. Des connaissances servant de passe-partout, on est introduit dans le milieu. On rend d'abord de petits services royalement payés, puis on passe aux coups au bout desquels pendent les gros billets. Alors c'est la belle vie. On roule auto, on se paye dans des complets neufs chaque semaine, on se fait des collections de cravates ; tout comme au cinéma. Au cinéma, oui ! Mais là, des gangsters « fortiches » se font

la jeune fille n'est pas regardante. Quelques jours plus tard, par bravade, la jeune fille demandera, comme gage d'affection éternelle, la tête d'un copain. Le gosse tuera. Il a été poussé à le faire. Normalement il n'aurait jamais osé. Alors il a le goût du sang. Il tuera encore, et encore, jusqu'à la corde.

DU REVE A LA REALITE

Est-ce la faute à Fouad ? est-ce la faute aux tueurs de Meaux ? Fouad a fait la campagne de Palestine. On lui a appris à tuer pour sauver la patrie en danger. L'ennemi allait lui voler son bien le plus précieux ; sa terre natale. Les tueurs de Meaux défendaient la France dans le maquis. Aujourd'hui, ils défendent leur bien, leur droit à la vie. Ils ont besoin d'émotions fortes, de vivre dangereusement, comme ils l'ont déjà fait. L'existence moine qu'ils mènent dans le civil ne leur va pas. La littérature dont ils s'abreuvent, les films qu'ils voient les agrippent vers les gangs. Et le soir dans leur lit douillet ils rêvent.

Une jaquette à carreaux, un pantalon de gabardine, une cravate voyante, une cigarette à moitié consommée au coin des lèvres, Fouad fait son entrée dans un cabaret. Le maître d'hôtel s'empresse, lui fait remarquer que la tenue de soirée est de rigueur. Il répond en lui tendant un billet d'une livre. Le maître d'hôtel s'incline et le conduit dans une loge. Là des filles l'attendent. Il les dédaigne, il boit. Il sent les regards anxieux de ces femmes se poser sur sa nuque. Il ne bronche pas. Il boit. Soudain il se lève, prend un bras qui traîne sur la table, attire vers lui le reste du corps et sort de l'établissement. Son auto, l'ivresse de la vitesse, la grisaille de la route...

Il se réveille en sueur, mais le rêve l'obsède. Quand l'occasion se présente et que les copains décident de former une bande qui sèmera la terreur dans Meadi, il ne se fait pas prier. Il joue son rêve : jusqu'à la maison de correction. Il en sortira aigri, fier de son dossier et s'enlèvera toujours plus profondément ; à moins qu'il ne trouve un dérivatif à son débordement d'activités avant qu'il ne soit trop tard. A côté des petits employés de banque, des fonctionnaires sans avenir, des fils à papa, et des snobs vit dans l'ombre, une jeunesse anxieuse, des « durs » en puissance qui n'ont pas encore appris à se raser sans se tallader les joues.

Roger ALBAGLI.

Notre futur ministre Abdel Fattah Hassan pacha

IL est originaire de la mondriche de la charbonnière d'El-Khazna. Il obtint sa licence en droit de la faculté de droit de l'Université Fouad Ier de Gizeh en 1930, tandis que son plus cher ami, S.E. Fouad Serag el Dine, obtenait le même diplôme une année plus tard. A peine sorti des bancs de l'Université, il est nommé procureur et gravit pas à pas les échelons de la magistrature jusqu'à sa nomination auprès de la Cour Militaire. Lorsque S.E. Fouad Serag el Dine fut désigné pour occuper le poste de ministre de l'Intérieur, lors du précédent gouvernement wafdiste (4 Février 1943-8 Octobre 1944) il fut nommé à son camarade de classe auquel il confia la direction de son bureau, puis lui offrit le poste de directeur du service des fonctionnaires auprès du ministère de l'Intérieur. Quelques temps plus tard, on le retrouve comme inspecteur général auprès du ministère de l'Intérieur. Il fut appointé ensuite auprès du Conseil d'Etat. Mais, ses fonctions auprès des différents ministères ne suffisaient pas à ses ambitions. Il démissionna alors et commença une carrière brillante d'avocat. Il se spécialisa notamment dans les affaires criminelles, les procès portés auprès du Conseil d'Etat et les affaires présentées devant la Cour d'Assises.

En 1949, il présenta sa candidature comme député wafdiste pour la circonscription de Bassioum. Abdel Fattah Hassan fut le premier délégué du waf à être élu par cette circonscription, qui n'avait aucune tendance pro-wafdiste, depuis de longues années. Sa lutte électorale fut loyale et il remporta une victoire méritée contre des adversaires déterminés à toutes les menées inavouables pour être élus.

Avec l'arrivée au pouvoir du Waf en Janvier 1950, S.E. Fouad Serag el Dine pacha songea, à se décharger d'une partie des responsabilités qu'il s'était vu confier en faisant nommer son ami Abdel Fattah Hassan secrétaire parlementaire attaché auprès du ministère de l'Intérieur. La nomination de cet éminent juriste fut saluée par tous avec admiration. Abdel Fattah Hassan était connu pour ses qualités étonnantes d'ordre et son soin à parfaire toutes les tâches dont on le chargeait. De plus sa longue expérience auprès des différents tribunaux du Caire en faisait un aîlé sûr et un homme de confiance inestimable.

Après avoir réussi à avoir l'approbation des deux Chambres du Parlement, Fouad Serag el Dine offrit le poste à son ami. Mais ce dernier déclina l'offre du ministre quant les affaires importantes qu'il avait auprès des différents tribunaux de la ville. Sur les protestations de son vieil ami, il finit pourtant par céder et accepter le poste gouvernemental qu'on lui offrait. Ceci se passa en Mars 1950.

Il occupa par la suite des postes élevés auprès du ministère de l'Intérieur. Il est considéré par les meilleurs dirigeants comme étant l'âme de ce ministère et le bras droit de S.E. Fouad Serag el Dine pacha. Quand ce dernier accepta le ministère des Finances, il comptait sur son camarade de classe.

Il reçut sa promotion au grade de pacha le 6 Mai dernier et tint à remercier personnellement tous les fonctionnaires attachés à son bureau qui lui envoyèrent des télégrammes de félicitations. Il garda aussi auprès de lui le secrétaire personnel de Mortada el Maraghy. C'est la première fois qu'un secrétaire d'Etat maintient à son poste le secrétaire d'un prédécesseur.

C'est un travailleur acharné qui ne recule devant aucun sacrifice pour mener à bien sa tâche. Tous les membres influents des différents partis politiques reconnaissent en lui un homme de grande valeur pour qui les intérêts supérieurs de la nation passent avant les intérêts particuliers. Il prouva à maintes reprises qu'il était capable de ne pas prendre de vacances quand les nécessités de ses fonctions l'exigeaient.

Tous les meilleurs dirigeants du pays lui prévoient un avenir des plus brillants et S.E. Fouad Serag el Dine ne manque pas une occasion pour le déclarer publiquement.

Ezzat el MINCHAOUT
Avocat.

Par SABENA LIGNES AERIENNES BELGES

L'EUROPE ENTIERE A VOTRE PORTEE

DU CAIRE à
AMSTERDAM - COPENHAGUE - DUSSELDORF - FRANCFORT - HAMBOURG
MANCHESTER - LONDRES - MUNICH - NUREMBERG - OSLO - PARIS
PRAGUE - STOCKHOLM etc...

avec interruption de voyage facultative à Bruxelles sans supplément sur votre billet de passage

PAR SABENA AUCUNS FRAIS
Repas succulents avec boissons et service gratuits à bord
RESERVEZ VOS PLACES AUPRES DE VOTRE AGENCE DE VOYAGE OU A LA SABENA
47, rue Abdel-Khalik Barot Pacha - Tél. 43252 - Le Caire

R.C.C. 70197

La Légion de la Mort gardera la frontière syro-israélienne

L'ex-moufti de Palestine, le célèbre Hadj Amine El Hussein, dont on connaît les nombreux avatars, avait déposé une motion à la dernière assemblée de la Ligue Arabe, au Caire, demandant la formation d'une unité militaire uniquement composée de jeunes réfugiés palestiniens se trouvant dans les pays arabes, en dehors de la Jordanie. Cette motion ne fut pas examinée.

A la réunion des Chefs d'Etat-major des Pays arabes qui vint de se tenir à Damas, le gouvernement arabe de Palestine, à la suggestion de Hadj Amin El Hussein, a repris cette motion qui fut appuyée par la Syrie. Après discussion, les chefs militaires ont approuvé la motion et ont décidé d'enrôler dix mille jeunes gens, formant une unité militaire distincte, sous le nom de : LA LEGION DE LA MORT.

Cette unité sera commandée par des officiers arabes choisis sans distinction de nationalité et campera sur la zone frontalière syro-israélienne, montant la garde à la place des troupes syriennes.

Le Théâtre de Tewfic el Hakim aux Amitiés Françaises

Les manifestations organisées par le Groupement des Amitiés Françaises sont toujours accueillies par le public avec enthousiasme. En dépit du froid, en dépit de la chaleur, il ne manque jamais de répondre à l'invitation des sympathiques organisateurs de ces réunions.

Mercredi dernier, au milieu d'une assistance choisie, M. Etienne Merzel présentait « le théâtre arabe de Tewfic el Hakim ».

Quelques scènes de Pygmalion nous furent ensuite lues par Mmes. Herzstein, Margot Ducos et MM. Soulon, Petit et Harari. Nous avons pu ainsi nous rendre compte par nous mêmes des qualités maîtresses de l'œuvre de l'auteur et saisir ses idées bases. Mme Ducos fit une apparition divine dans le rôle de Vénus. Mme Herzstein fut une Galathée pleine de majesté et de douceur. Apollon, interprété par M. Petit souleva la sympathie de tous. M. Soulon, Pygmalion, nous fit participer avec émotion à ses tourments, tandis que M. Harari fit une bête mais impressionnante apparition sur les planches.

Le conférencier nous donna d'une voix claire et ample, les caractères principaux du théâtre du célèbre dramaturge arabe. L'intérêt du sujet et la personnalité marquante de l'orateur, lui valurent l'attention soutenue de tous, malgré la température particulièrement élevée de la soirée.

Nous aurions cependant aimé que ces scènes fussent jouées et non pas lues. Nous aurions pu goûter davantage les sens qui se dégage de ces quelques passages et apprécier mieux le relief que savent insuffler ces acteurs aux personnages dont ils interprètent les actes. KIKI.

Le théâtre arabe de Tewfic el Hakim, nous dit M. Merzel, comprend dix pièces. Les unes sont tristes, les autres comiques. Leur caractéristique principale est la profondeur des idées qu'il s'en dégage. En effet, le sujet favori de l'auteur est le débat intime qui se livre dans l'âme humaine. Cette lutte est brillamment transportée sur scène. Chacun de ses héros est un être tiré de la vie de chaque jour. On n'a souvent pas de difficultés à s'identifier à ces personnages caricaturés avec tant de savoir. Et, c'est cette étude profonde des réactions psychologiques de tout un chacun, qui fait l'actualité, et l'universalité de ces œuvres.

Une atmosphère typiquement Nietzscheenne et souvent Prométhéenne émane des pièces écrites par Tewfic el Hakim. L'homme ne doit pas poursuivre une existence moine parce que tel est son sort, — préceptes d'un disciple de Nietzsche, — tandis que quelques pages plus loin, nous assistons au supplice constant d'un Prométhée, pessimisme d'un humanisme profond à travers lequel on aperçoit cependant une lueur d'optimisme. Philo-sophe, Tewfic el Hakim nous montre de l'homme un tableau réaliste. Sa condition misérable n'est pas honteuse, mais encore faut-il qu'il la réalise et s'élève de la tourbe dans laquelle il a tendance à croupir. Dans ses pièces tant sérieuses que comiques, ses personnages partent à la recherche d'un idéal qu'ils n'atteindront jamais. Ainsi dans « Pygmalion ». Et Hakim étudie le drame intérieur qui bouleverse l'existence d'un artiste qui n'est pas satisfait de son idéal et qui est de ce fait, condamné à la solitude la plus désespérée.

M. Merzel voue une grande admiration à ce théâtre arabe dont, selon lui, le principal mérite est d'échapper à l'écueil de la froideur.

ACTUELLEMENT

METRO
CORQUELLE L'ORIENT
AIR CONDITIONNE
TEL. 79118

JUNE ALLYSON DICK POWELL
RICARDO MONTALBAN
dans
'RIGHT CROSS'
avec
LIONEL BARRYMORE
Un film M-G-M

GRANDS MAGASINS D'HABILLEMENTS

Alex. G. AVIERINO & Frères

LE CAIRE — ALEXANDRIE

A l'occasion du mois du Ramadan

Mise en Vente Sensationnelle

à partir de Lundi 4 Juin 1951

Rabais considérables sur tous les articles

SOIERIE : 10 o/o — 20 o/o et 30 o/o
DRAPERIE : 10 o/o TOILE : 15 o/o

R.C.C. 36615

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920

CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439

Toutes opérations de banque

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siege Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib — B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3134

Siege du Caire :
3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tél. 58558/76381/40300
R.C. 51381

LA DAME CHANCE SOURIT SOUVENT AUX INVENTEURS GENIAUX

Le hasard fait des miracles, mais encore faut-il savoir les interpréter correctement

Le hasard a contribué tout autant que l'effort délibéré à la découverte d'inventions mondiales. Il nous a donné les lampes radio-électriques, les anesthésiques, les matières plastiques, le télescope, la première pile électrique et bien d'autres découvertes encore.

Lorsque Roentgen, au cours de l'automne 1895, expérimentait en faisant passer des courants électriques dans des tubes remplis de gaz, ampoules à décharges de Crookes — il procédait, comme Faraday, Crookes et d'autres savants l'avaient fait avant lui depuis des années, à de simples expériences. Mais un paquet de plaques photographiques non exposées qui se trouvait à proximité de son appareil, fut le facteur accidentel qui devait accorder à Roentgen sa place dans l'histoire.

Les plaques sensibles, enveloppées comme il est d'usage, se trouvaient dans un tiroir, et lorsque le savant les utilisa il découvrit qu'elles étaient voilées comme si elles avaient été exposées à la lumière.

C'est donc le hasard qui fit découvrir à Roentgen que ses tubes émettaient non seulement un rayon lumineux perceptible mais aussi un rayon invisible qui traversait le papier et le bois et se révélait sur la plaque photographique. Quelques semaines après la découverte de ces rayons — rayons X, comme les désigna un Roentgen que peu a basourdi — les chirurgiens du monde entier réclamaient l'autorisation de s'en servir.

Les effets anesthésiques de l'éther se firent connaître d'une façon tout aussi imprévue.

En 1842, de jeunes Américains avaient mis à la mode les "ether frolics", divertissements folâtres où les invités perdaient toute retenue et se laissaient aller à révéler leurs pensées les plus secrètes après avoir inhalé quelques bouffées d'éther sulfurique, ce qui produisait sur eux les effets du champagne bu à l'excess, et coûtait beaucoup moins cher.

Un étudiant en dentisterie, Crawford Long, de l'Etat de Georgie, constata que sous l'effet de la drogue, alors que les invités s'ébattaient avec une vigueur peu ordinaire, ils ne sentaient ni les coups ni les meurtrissures qui eussent, normalement, modéré leur exubérance. Dès le lendemain, Long se servait de l'éther avec succès pour une extraction dentaire.

Les expériences à la base de la découverte du radar, furent également dues au hasard.

Un ingénieur sans-filiste des Postes et Télégraphes anglaises, qui transmettait un message expérimental sur ondes courtes à un avion en plein vol, rapporta qu'il recevait un écho de ses signaux chaque fois que l'aéroplane se trouvait à un mille environ de l'appareil transmetteur. Les savants qui travaillaient avec cet ingénieur, surent immédiatement apprécier l'importance de cet "accident"; d'autres se mirent à l'œuvre et le transformèrent en une arme sûre.

Plusieurs industries importantes sont nées de tels "accidents". Quand Perkin découvrit la première teinture extraite du charbon, — le mauve Perkin, — en 1856, il s'efforçait en réalité de trouver une quinone synthétique. En lavant à l'alcool un résidu dans son appareil, il obtint une teinture résistante d'un violet vif.

Nobel, le fabricant d'explosifs, n'arrivait pas à solidifier la nitroglycérine afin d'en rendre le transport sûr et facile. Un matin de grand froid, alors qu'il travaillait dans son laboratoire, un flacon rempli de dynamite liquide échappa à ses doigts engourdis et alla se briser sur un tas de kieselguhr. Nobel, encore tremblant, se rendit compte qu'il ne s'était produit aucune explosion; il venait de découvrir l'agent chimique solidifiant et absorbant tant recherché.

Goodyear, le pionnier américain de l'industrie du caoutchouc, découvrit le procédé de vulcanisation pour avoir accidentellement surchauffé un mélange de caoutchouc et de soufre.

LA VITRE DE SECURITE

La vitre de sécurité, — verre qui se brise sans éclats, — est due à un Français qui laissa tomber une fiole ayant contenu une solution de collodion. Celle-ci se brisa sans un seul éclat de verre; le collodion desséché sur ses parois avait maintenu le tout en place.

La découverte de l'ivoire synthétique dont l'industrie fournit chaque année plus de touches de piano, de manches de couteaux, qu'on ne pourrait obtenir par l'échecombe de tous les éléphants de l'Afrique, est survenue à la suite de toute une série d'"accidents" où entrent en jeu une souris, une souris, du fromage et un flacon de formaldéhyde.

Un chimiste tenta la soustraction sur le bureau de son laboratoire, la souris y fut prise et dans ses efforts pour se libérer renversa la formaldéhyde. Le fromage qui lui servait d'appât fut transformé en une substance osseuse et dure. L'industrie se passa aujourd'hui de la souris, mais le procédé à la base est le même.

Belin, le Français qui renversa une lampe à térébenthine sur un dessus-de-table taché, découvrit grâce à cet "accident" le procédé de nettoyage à sec, industrie devenue indispensable de nos jours.

Le Hollandais inconnu qui se rendit compte que deux verres grossissants, utilisés ensemble, permettaient de distinguer des objets fort éloignés en les rapprochant, fut l'inventeur du télescope.

LA PILE ELECTRIQUE

Galvani, en touchant simultanément les pattes de derrière d'une grenouille avec des fils de cuivre et de fer, découvrit ainsi la forme la plus simple de la pile électrique. Autant d'exemples d'un heureux hasard.

Faraday, lui, obtint des fragments d'acier inoxydable sans jamais y attacher d'intérêt. A cette époque, il ne s'occupait que des propriétés magnétiques de l'acier, et lorsqu'il se rendit compte que l'addition d'une faible quantité de chrome n'avait aucun effet sur la force magnétique, il mit de côté les spécimens inoxydables ainsi obtenus.

ENFIN, L'INSECTICIDE PARFAIT

Le D. D. T. était connu bien longtemps avant qu'on se rendit compte de ses propriétés insecticides. Et cependant il devait y avoir des mouches dans les laboratoires où était préparé ce produit chimique! Quelqu'un laissa passer à une occasion de faire fortune.

Il y eut cependant en Angleterre, voici quelques années, un savant qui savait, lui, qu'il eût pu être millionnaire. Alors qu'il faisait des recherches sur les désinfectants, il lui arriva de chauffer un mélange de phénol et de formaldéhyde. Le résultat de cette expérience fut une gomme poisseuse qui adhérait si fortement à ses vases qu'il fut obligé de jeter le tout.

Un chimiste belge qui avait émigré en Amérique obtint le même résultat en 1910; il s'aperçut qu'il avait découvert une résine synthétique et la lança sur le marché mondial sous le nom de bakélite. Mais le Dr. Baekeland avait déjà fait fortune par son invention du papier photographique, le Velox, et il était tout disposé à accepter l'imprévu.

B. F. HERNANZAN.



Susan Hayward, délicieuse vedette R.K.O. que nous avons vue dans toute une série de films jouer des comédies, des drames et des vaudevilles est une actrice qui incarne à la perfection les qualités fondamentales de toute la jeunesse moderne: franchise, naturel et un brin de coquetterie bien placés. On la voit sur notre photo, telle qu'elle apparaissait dans «My Foolish Heart» qui eu un si franc succès, dernièrement.

Le champignon, auxiliaire précieux des médecins, contre le rachitisme

Classé à part dans le règne végétal, il contient une série de vitamines des plus précieuses

Le champignon n'est pas seulement, comme disait Brillat-Savarin, «le complément indispensable à une infinité de plats», il semble avoir des propriétés particulières en matière alimentaire, diététique et même thérapeutique.

Il n'existe aucune "cité" qui permette de reconnaître un champignon reconnaissant d'un champignon vénéneux. Croire qu'il suffise de vérifier si le dessous du chapeau est bien blanc pour être assuré du caractère inoffensif d'une espèce, même appartenant à des catastrophes. Rien qui soit d'une plus innocente blancheur que cette partie du chapeau chez les amantines, dont la plupart des espèces sont pourtant dangereuses. Reconnaître une orange d'une fausse-orange et une goimelle d'une fausse-goimelle est bien subtil. D'ailleurs en se méfiant de la chair du chapeau, on serait amené à fuir le cepé comestible et plus encore le bolet tête de nègre, infiniment succulent.

Que le chapeau d'un champignon soit facile à peier ou non, qu'il hoircisse ou non une cuiller en argent, ne signifie rigoureusement rien. Si vous n'êtes pas un spécialiste, capable d'identifier tous les champignons, espèces par espèces, allez plutôt cueillir ceux-ci au marché, ou, prudemment, achetez-les en conserves. Celles-ci offrent d'ailleurs de plus grandes garanties de "fraîcheur": les champignons dits frais: ils ont été mis en boîte et stérilisés le jour même de leur cueillette alors que dans les marchés ou aux halles, les champignons peuvent séjourner jusqu'à trois ou quatre jours avant de trouver acheteur.

Les champignons sont les plus volumineux se développent sur des débris organiques: l'humus, voire le rumier. On s'est souvent demandé comment ils n'étaient pas infectés par les bactéries et les virus qui y pullulent. La solution de cette énigme est apparue quand on a découvert les propriétés "thérapeutiques" de la pénicilline, de la streptomycine et des autres antibiotiques extraits des moisissures, qui ne sont autres que des champignons micros-

copiques. Il semble bien que tous les cryptogames possèdent une défense chimique naturelle contre les germes qu'ils étouffent ou dissolvent littéralement. C'est ce qui expliquerait d'ailleurs l'existence des "ronds de cerciers" que l'on observe parfois à la campagne: centrés par certains champignons, ils constituent des zones où toute vie végétale a été supprimée.

Une biologiste australienne, miss Nancy Atkinson, de l'Institut des sciences médicales et vétérinaire d'Adélaïde, a découvert à ce propos dans deux cents variétés de champignons, et notamment dans le champignon de couche, une substance antibiotique qui tue les bacilles tuberculeux "in vitro" sur une plus grande étendue que la pénicilline même. De nombreuses recherches sont effectuées actuellement en vue d'évaluer le pouvoir germicide des champignons comestibles.

A la base de notre alimentation se trouvent essentiellement des matières grasses, les "lipides", des matières carbonées, les "glucides" ou sucres, et des matières azotées, les "protéides" ou albumines. Alors que les champignons sont les plus pauvres de tous les végétaux en sucres, qu'ils ne contiennent guère de graisses, ils sont exceptionnellement riches en matières protéiques. Le vateur biologique de celui-ci est certes moindre que celle des protéides contenues dans la viande ou le fromage, mais elle est loin d'être négligeable. Comme le champignon est aussi un des rares végétaux à renfermer la vitamine antirachitique D, on a pu fort légitimement le nommer une véritable "viande végétale". Il faut insister aussi sur sa richesse en cellulose.

La composition très particulière des champignons en fait, on le conçoit, un auxiliaire précieux du médecin. Pauvre en graisses et en sucres, riche en cellulose, le champignon est tout indiqué dans la cure de l'obésité, si du moins on ne l'associe que de vinaigre, d'ail ou de citron. Pour les mêmes raisons, il tranchera heureusement sur la monotonie du régime des diabétiques. Riche en cellulose, on le conseillera avantageusement aux constipés par paresse de l'intestin. Chez les arthritiques, les hypertendus, les artérioscléreux, auxquels le régime carné est plus ou moins interdit, il fera office de viande. Sa richesse en phosphates en fait un excellent reconstituant dans tous les cas d'épuisement et de surmenage. Enfin, sa saveur particulièrement relevée a non seulement pour effet de faciliter la digestion de chacun, mais excite heureusement l'appétit des anorexiques, des hypochlorhydriques et même des tuberculeux.

UNE CLASSE A PART Privés de tout pigment vert, de chlorophylle, les champignons occupent dans le règne végétal une place si particulière que l'on a déjà proposé de les classer dans un règne séparé. Ce serait fort légitime du point de vue strictement systématique. Ce le serait non moins du point de vue pratique: un régime alimentaire bien équilibré devrait contenir une juste proportion de nourriture végétale et de champignons.

KESSEL: poète de l'aventure a connu tous ses "personnages"

Ses amis devaient être des héros qui jamais ne s'embourgeoieraient

Par Philippe Hériat de l'Académie Goncourt

JE crois ne pas me tromper et je sais ne pas déplaire à Kessel lui-même en allant chercher dans ses origines les premiers traits de ce croquis. Ses parents étaient juifs russes et étaient au temps du ghetto dans l'empire des Tzars. Sa grand-mère, pour fuir la persécution, avait dû se jeter en traineau à travers la steppe, où des loups à leur tour lui donnèrent la chasse. Son père et sa mère se réfugièrent en France; son père suivit alors les cours de l'Université de Montpellier, mais le couple dut émigrer encore, en Argentine, pour trouver les moyens de vivre. Le baron Hirsch, qui ne croyait pas au sionisme, y avait fondé des œuvres agricoles: ce fut là que le Dr Kessel put exercer, et que le premier de ses fils, Joseph naquit en 1898.

Peu d'années se passèrent et la famille, qui ne s'était pas encore augmentée, retourna en Russie, s'installa à Orenbourg. Mais il fut de nouveau s'échapper. Les Kessel abordèrent à Nice.

Il se trouve que Joseph Kessel est mon ami le plus ancien, que lui et les siens formèrent le premier noyau familial auquel l'amitié m'attacha, et ces images de fuites, cette tradition de malheur ne m'étaient pas facilement dans l'esprit aux temps lointains d'avant Quatorze et sous les tranquilles ombres du lycée Lakanal. Par une intention du destin peut-être, le docteur errant et sa femme s'étaient arrêtés, pour y parfaire l'instruction de leurs fils, dans une vieille localité qui portait un des noms les plus français de la France. De l'appartement familial de Bourg-la-Reine, leurs deux aînés se lancèrent à la conquête du lycée proche. Eclatants de dons, de précocité, de vigueur, de beauté et de joie, ils séduisirent les professeurs, passionnèrent les élèves de toutes couleurs et de toutes conditions. Il y avait à Lakanal des noirs, des jaunes, le fils héritier d'un shah de Perse, le frère d'une soubrette de l'Odéon, l'enfantin gigolo d'un soprano de l'Opéra-Comique, et beaucoup de rejetons de professeurs: tous pâlessaient devant le prestige des frères Kessel, qui emportaient sans peine les prix les plus flatteurs en attendant les lauriers de théâtre dont ils rêvaient alors.

L'INFLUENCE RUSSE Longtemps après, ayant dans l'intervalle réuni sur sa poitrine les décorations françaises de deux guerres et sur sa page de bibliographie trente titres dont plusieurs sont passés en locutions de notre langue, Joseph Kessel déclara encore avec une netteté significative, rassemblant fort à la fierté: "Mon père d'abord ne parla pas le russe mais le yiddisch." On peut donc dire que le Dr Kessel choisit le russe et fit ensuite choisir à ses fils le français.

En plusieurs romans de Kessel se retrouve l'influence des grands romanciers russes du XIXe siècle. J'ai vu Kessel en 1936, avant d'attaquer les premiers chapitres de ce "Tour du Malheur" auquel il pensait déjà depuis longtemps, je l'ai vu, pour se mettre en état de produire, lire une fois encore "Guerre et Paix" dans le texte. Après d'autres romans de lui qui ne donnaient pas tellement l'impression d'une influence russe ("Les Cours purs", en 1927, firent prononcer à la critique le nom de Mérimée), il est significatif que ce soit le dernier à ce jour de ses livres, ce "Tour du Malheur" si lourd de nécessité intérieure, qui se rapproche le plus, comme par un retour naturel, de la technique tolstolienne; la composition par petits chapitres courts et nombreux est révélatrice à cet égard. Sans doute les idées de Dostoevski, ses thèmes, ses tentatives ont plus influencé Kessel que ceux de Tolstoï. Et ses vrais maîtres seraient alors celui-ci pour la structure romanesque, celui-là pour la substance. Il n'y a pas longtemps non plus que Kessel disait: "Le plus grand romancier avec Tolstoï, c'est Dostoevski." A

(Lire la suite en page 4)

Le sexe des anges

ALORS que la guerre menace, allez-vous discuter sur le sexe des anges? Ainsi parlait un député, la semaine dernière, à ses collègues du Palais-Bourbon. Il faisait allusion, par ces mots, à un événement qui s'est passé il y a presque exactement cinq cents ans: cependant que les hordes de Mahomet II se ruèrent à l'assaut de Byzance, des moines réunis dans un temple de la ville discutaient gravement de théologie. La controverse portait, si l'on en croit la légende, sur le point de savoir si les anges sont asexués, ou bisexués, ou s'il existe parmi eux des anges femelles, ou bien encore s'ils sont tous garçons.

La question est toujours d'importance. Au fond, que savons-nous des anges? Qu'ils se vêtent de blanc. Qu'ils ont des ailes. Qu'ils jouent, les uns de la harpe, les autres de la trompette. Un point, c'est tout. Les Ecritures ne nous donnent pas d'autre renseignement. Tout au plus est-il dit, dans le Genèse, que des anges descendus sur la terre "y prirent des femmes pour épouses, entre les filles des hommes", ce qui donne évidemment à penser qu'il s'agissait d'anges virils. Mais sont-ils tous ainsi dans la corporation? Va pour les Chérubins, pour les

Mifanohouse Electric
45 & 22, AV. FOUAD 1er
TEL: 27460
ALEX.
24, RUE SOLIMAN PACHA — TEL.: 77948 — LE CAIRE

BANQUE MISR
La BANQUE MISR, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, prouve irréfutablement de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'étranger.
Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de «Garde de Coffres-forts de nuit». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.
Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.
Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres auprès de la BANQUE MISR.

PENSEES
L'homme qui a le plus vécu n'est pas celui qui a compté le plus d'années, mais celui qui a le plus senti la vie.
(J.J. Rousseau).
C'est l'amour, ô mon fils, qui fait la beauté des choses...
(A. France).
Ne te plains pas de ton temps: si tu le trouves mauvais, demande-toi ce que tu as fait pour le rendre meilleur.
(T. Carlyle).
Le travail porte avec lui sa récompense: il nous isole du monde et de nous mêmes.
(J. Lauzeau).
Du bonheur la plupart des hommes n'en connaissent que la fleur qui est le plaisir.
(Voltaire).
On ne comprend bien certains mots que lorsque les circonstances leur ont donné toute leur valeur.
(A. Amiel-Lapeyre).
La route des préceptes est longue; celle des exemples est plus courte et plus sûre.
(Sénèque).

PAR B.O.A.C.
POUR le Pakistan, les Indes, Ceylon
Voyagez vers l'Est par la ligne Aérienne Britannique!
Services Réguliers B.O.A.C. pour Rangoon, Bangkok, Singapore, Hong Kong, Tokyo.
B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS
VOYAGEZ PAR B.O.A.C.
Pour tous renseignements s'adresser: Au Caire: Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 49747, 49990 & 49999 — Alex.: 15, Midan Saad Zaghloul, Tél. 22837 & 22881, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.
BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH QANTAS, S.A.A., I.E.A.L.



Nous n'aurons bientôt plus d'hiver

La terre se réchauffe mystérieusement sans que nous puissions le comprendre

NOUS assistons, depuis le début du vingtième siècle, à un véritable réchauffement de la terre. Ce n'est plus une simple image de dire que nous n'avons plus d'hiver. Le manteau, que l'on enroulait naguère au début d'octobre pour ne le quitter qu'en fin février, se fait plus rare dans les grandes villes. Et la pelisse fourrée n'est vraiment plus qu'un souvenir.

L'homme n'est d'ailleurs pas le seul à ressentir ce réchauffement du climat terrestre. Les thermomètres nous apprennent par exemple que depuis 1880 la température moyenne s'est élevée à Paris de près de deux degrés; que cet accroissement thermique atteint trois degrés dans les pays scandinaves et même une dizaine de degrés au delà du cercle arctique.

La nature elle-même nous fournit les indices infallibles du réchauffement du globe: les glaciers reculent partout. La banquise polaire fond chaque année et a déjà libéré la côte de Mourmansk, jusque envahie par les glaces. Au Danemark, on note en certains cas deux récoltes dans l'année contre une seule dans les siècles passés.

Sans aller si loin, en France même, où la Seine se contente de charrier des glaçons alors qu'elle était complètement gelée plusieurs hivers dans les siècles passés, la huppe, bien connue des oisiers, a franchi la Loire et lance son chant sur les plaines du Nord.

Le déplacement vers le Nord de la faune marine apporte enfin la preuve la plus évidente du réchauffement du globe. Il indique que l'eau de mer subit également un accroissement de température. La morue, l'aiglefin, le haddock, la langouste et le hareng ont remonté de près de 400 kilomètres vers le Nord en dix ans.

Ce réchauffement est-il général ou bien l'affecte-t-il que notre hémisphère Nord? Les observateurs danois parlent d'une augmentation moyenne de la température du globe de 0,35 degré entre 1910 et 1940. Si ce chiffre est discutable, en raison de la faible densité de l'observation dans certaines régions, il est certain que l'hémisphère Nord pour sa part s'est considérablement réchauffé et que l'augmentation de température et d'autant plus sensible que l'on s'approche du pôle.

DES CAUSES QUI NOUS ECHAPPENT

Les causes exactes de ce réchauffement terrestre nous échappent encore. On ne peut avancer que des théories parmi lesquelles il convient de retenir les suivantes: augmentation du rayonnement solaire — recrudescence de l'activité thermique des couches terrestres — influence des glaces polaires — modification de la circulation atmosphérique.

Dans un récent communiqué, l'Institut Smithsonian de Washington a annoncé que des calculs très minutieux semblaient indiquer une augmentation du rayonnement solaire de l'ordre de 2,5 pour mille. Mais cet accroissement du rayonnement solaire, en admettant qu'il ne soit pas filtré en partie par les couches atmosphériques, ne suffirait pas à expliquer l'élévation d'un degré relevé à Paris.

La recrudescence de l'énergie thermique et d'autres corps radioactifs contenus des minerais — radioactifs, il est vrai, apporter le complément d'énergie calorifique pour réaliser cette élévation thermique. Il est certain que les gisements des minerais d'uranium, de thorium et d'autres corps radioactifs dégagent, par leur réaction lente, des quantités considérables d'énergie calorifique. Et il n'est pas interdit d'imaginer une sorte d'accélération de ces réactions dont la chaleur qu'elles dégagent se répandrait sur le sol.

Le savant anglais Patterson émit avant la première guerre mondiale une hypothèse selon laquelle les variations de climat seraient dues à des marées des grands fonds océaniques, produites par la pression exercée par les glaces polaires sur les eaux, plus chaudes, des profondeurs.

Les masses d'eau froide gagneraient le fond de la mer, avanceraient jusqu'au tropique et viendraient, lors de leur retour en surface, apporter aux régions septentrionales les calories dont elles sont enrichies. Le cycle régulariserait au moment où les glaciers, suffisamment fondus pour cela, n'exerceraient plus une pression suffisante sur les eaux des profondeurs. Malheureusement on peut opposer à cette théorie que le recul des glaciers pourrait aussi bien être le résultat que la cause première de l'élévation de la température atmosphérique.

La dernière hypothèse, sans doute la plus valable, est celle du Suédois Angstrom, reprise récemment par son compatriote, le météorologiste Pettersen. Ces spécialistes expliquent en effet le réchauffement observé depuis un demi-siècle dans leur pays (de l'ordre de plusieurs degrés) par une circulation particulière intense de masses d'air du Sud vers le Nord.

SECHERESSE UNIVERSELLE

Ce réchauffement terrestre est-il durable, et dans ce cas une sécheresse universelle est-elle à redouter? Il convient en tout cas de noter que ce réchauffement est, très lent, qu'il raison d'un degré par demi-siècle, il faudra dix millénaires avant de connaître, à Paris, un climat tropical. En outre, le réchauffement terrestre, présent ne semble pas être un fait sans précédent dans l'histoire du globe puisque la fonte actuelle des glaciers met à jour des terrains que la main de l'homme avait déjà cultivés à des époques plus ou moins reculées.

La bicyclette soviétique, luxe d'une saison

«Le cyclisme est fort répandu dans notre pays. Il est particulièrement encourageant que les usines soient arrivées à produire avec succès des bicyclettes pour jeunes gens, et qu'elles aient entrepris leur production massive. Il est malheureusement devenu évident que ces bicyclettes pour enfants ne durent qu'une saison, et quelqeufois moins. Leurs pneus et leurs chambres à air s'usent rapidement. On ne vend ni pneus ni chambres à air de rechange. Est-il vraiment tellement difficile de mettre au point la production de ces derniers? Lettre d'un parent publiée dans la «Kommunistka Pravda», en date du 17 Février 1951.

Avec les nouvelles réductions de prix, une bicyclette pour enfant coûte 725 roubles — 63.000 frs. Même en temps normal, il serait difficile pour un père de famille qui gagne, en moyenne, 650 roubles par mois de mettre de côté de quoi acheter une bicyclette à son fils.

La femme au chandail...



Ce titre semblerait être celui d'un roman policier; pas du tout. Terry Moore, vedette Columbia, que nous avons déjà vue, mériterait pour le moins ce titre honorifique. Jeune, belle, dans ce chandail qui la met en valeur, elle semble partir à la conquête du monde avec un sourire indifférent au coin des lèvres. Rien de tel pour conquérir quelqu'un que de lui laisser entendre que ça ne vous intéresse pas. Mais nous nous sommes un peu trop éloigné de Terry Moor. Tout ce que nous pouvons ajouter sans divulguer de secrets professionnels c'est ce que nous la reverrons dans "Two of a kind".

KESSEL: poète de l'aventure

(Suite de la page 3)

UN GRAND REPORTER

Journaliste (l'un des quatre ou cinq grands journalistes du demi-siècle), conteur, romancier, critique dramatique et scénario-writer, comme on dit à Hollywood, qui le fait venir et revenir, fidèlement rarisime à l'égard d'un auteur français: aucune forme du métier d'écrire n'est étrangère à Kessel et en chacune il réussit. Mais, écrivain multiple, il est tout sauf gendlette. Des hommes de plume qu'on a pu voir passer sur le devant de la scène depuis vingt-cinq ans, il est celui qui fait le mieux oublier qu'il est homme de plume. Entre autres atteintes auxquelles il échappe, la déformation professionnelle lui a été épargnée. Il parle rarement de ses projets, ne parle jamais de ses travaux, mais sait parler de tout le reste. Tant de romanciers font leur limite et déçoivent, dès qu'ils sortent de leur spécialité, qu'ils s'écrivent simplement part à une conversation... Chez Kessel au contraire la culture, l'expérience des pays et des mœurs, la variété des connaissances, la souplesse d'adaptation et d'assimilation, la santé du raisonnement surprennent, et l'on a souvent le sentiment que dans ses romans il dédaigne d'utiliser toutes les ressources de sa tête bien faite et bien remplie. Ce qui frappe le plus quand on parle avec lui, c'est l'ampleur de ce qu'il sait; quand on le lit, la violence de ce qu'il sent. Il est une intelligence entée sur un tempérament. Kessel y a réussi, au point qu'on a pu dire de lui qu'il était un être d'instinct; ce qui n'est pas à faire à la fois sa force et sa faiblesse. Si c'est vrai, ce n'est que littérairement parlant, et cela fait en tout cas son style. La fraîcheur et la force de la vision, la sûreté du trait, l'élan du récit et son souffle, maintenus de préférence aux recherches de l'écriture: voilà les éléments de sa manière. Il peut reprendre à son compte la définition de Balzac: «Le style, c'est le mouvement».

La référence au romantisme s'impose d'ailleurs au sujet de Kessel. Plus d'un de ses héros, et le Richard Dalleau du «Tour» par dessus tous, se jette dans les excès par tempérament, par penchant aussi à l'auto-destruction, mais encore par crainte que le succès, l'argent ou le bonheur ne l'embourgeoisent. Devenir bourgeois ou seulement le paraître épouvante Kessel lui-même. Ses admirations, ses jugements s'en ressentent. Il s'étonne, après la fin de cette guerre-ci, que le colonel Mary, qui pendant l'occupation fit sauter des barrages, organisa des massacres d'Allemands et de sa propre main en tua soixante, pût être un lieutenant des sapeurs-pompier. Quand il parle dans une interview du colonel Rémy à qui il garde tant de reconnaissance de lui avoir permis, en 1944, à Londres, de voler de nouveau sous l'uniforme, c'est avec une amère déception qu'il exprime par ces mots: «Il est rentré chez lui; il a des projets, bien sûr, mais ce sont des projets de bourgeois.» Déjà pour Monfred, qui représente une des grandes rencontres de sa vie, («Fortune carrie» en porte témoignage), l'amitié de Kessel se relâcha lorsqu'il vit le grand aventurier tourner à l'homme de lettres et au capitaliste, rentrer dans une norme.

Philippe HÉRIAT.

UNE PROFESSION HONORABLE

Qui peut engager une remplaçante pour la mère? Où dénicher une intendante qui, avant de se lancer dans une dépense, y regarde à deux fois? Sur quel marché du travail achète-t-on l'affection, le dévouement constant, la bonne humeur? La plupart des femmes parviennent à économiser par l'habileté de leur administration plus d'argent qu'elles ne pourraient en gagner en travaillant à l'extérieur.

Combien d'hommes se seraient laissés aller au désespoir, dans les moments de dépression profonde que nous rencontrons tous, n'avaient été la foi patiente et les sacrifices soigneusement dissimulés d'une épouse affectueuse?

«Quand vous rencontrez un grand homme, vous pouvez être sûr que sa mère était à la hauteur», a-t-on dit. Mais les mères, comme les génies, doivent travailler pour accomplir leur tâche. Ne croyez pas qu'elles aient un don inné qui s'épanouit sans effort persévérant et sans contrainte. La plupart des hommes de bien ont eu des mères qui étaient des femmes de bien. Les enfants tiennent généralement de leur mère les principes moraux, l'ambition et le courage.

L'artisan du foyer, sa gardienne, celle qui crée l'atmosphère où les enfants grandissent, insufflé sans cesse une nouvelle vie à la culture, à la civilisation et à la vertu. Si donc nous admettons qu'elle ait accompli et qu'elle accomplisse encore cette œuvre considérable d'organisation et de création, elle peut répondre au questionnaire en se disant avec fierté «maitresse de maison»!

UNE MERVEILLEUSE ORGANISATRICE

A 21 ans, mon amie s'était mariée à un professeur sans fortune dont les appointements étaient justes suffisants pour vivre. Ils eurent 3 enfants. Les quinze premières années de leur mariage furent difficiles. Néanmoins, je leur ai toujours connu un intérieur charmant et fort bien tenu. Ils ne se privaient pas sur la nourriture et ils étaient toujours bien habillés. Leurs enfants, bien élevés, exceptionnellement travailleurs et intelligents, bénéficièrent de nombreuses bourses pour leurs études, ce qui fut autant d'économie pour les parents. Ils avaient, en outre, appris à être bienveillants et généreux, car il y avait toujours chez eux une place libre pour accueillir l'étranger: pendant plusieurs années, un petit réfugié vécut sous leur toit.

Arriver à de tels résultats avec des revenus modestes prouve que cette femme avait des qualités d'organisation extraordinaires: comme acheteuse, dans n'importe quel restaurant elle aurait eu un salaire élevé, car elle savait vraiment faire son marché et combinait de délicieux menus selon ce qu'elle trouvait. Quand ses enfants étaient petits, elle confectionnait leurs vêtements et la plupart des siens. Je l'ai trouvée une fois en train de retapisser son living-room.

C'est bien facile quand on a trouvé le truc, me dit-elle joyeusement.

A ses moments perdus, elle tapait à la machine les manuscrits de son mari et revoyait les épreuves de ses livres, jouait au piano des duos avec les enfants, pour leur en rendre l'étude plus attrayante, s'intéressait à ce qu'ils lisaient, en classe, pour pouvoir mieux discuter avec eux des ouvrages qu'ils étudiaient. Quand ses fils allèrent à l'université, elle se lança dans les œuvres sociales, devint membre de commissions municipales du logement, organisa des séances récréatives en vue de compenser le déficit de la

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.
CAPITAL SOCIAL entièrement versé: L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNERIE

88, Rue du Palais N° 3 — Hadra — Alexandrie.

TISSAGE DE LA SOIE

à Chouba El Kheima — B.P. 1707 — Le Cairo.

MAGASIN DE VENTE

68, Rue Azhar — Le Cairo

Ann Vernon qui débarqua récemment aux Etats-Unis pour interpréter aux côtés de Howard Duff un rôle à sa hauteur dans "Shakedown", film Universal-International déclara au cours d'une soirée: "Les Américains sont gâtées par leur mari. Ils sont tout le temps à leurs petits soins et ne leur laissent même pas l'occasion de manger toutes seules". Sur la photo que nous reproduisons, nous devons avouer que pour une Française qui n'aime pas que les hommes soient à ses petits soins, elle se laisse faire avec bonne grâce...

Maurice Chevalier les a racontées

UN sort de "Ma Pomme" rustique et ajourné, après avoir été dans la campagne, sur une au seul d'une ferme pour demander un casse-croûte.

A tout prendre, il accepterait même au travail en contrepartie.

Bon prince, le fermier acquiesce.

Voilà un tas de pommes de terre, dit-il au gars. Tu n'auras qu'à les frier. Tu mettras les grosses d'un côté et les petites de l'autre. Ce n'est ni fatigant, ni compliqué, et des que tu auras fini, présente-toi à la cuisine, un solide casse-grain bien arrosé t'attendra. Ça va-t-elle?

Bon oui, finit par dire le clochard.

Une demi-heure après, le fermier revient voir le bonhomme.

Les tas de pommes n'a presque pas bougé.

Et alors? demanda-t-il.

Le clochard remua lugubrement la tête.

C'est un boulot trop plein de responsabilités, dit-il. A chaque pomme de terre, je suis obligé de prendre une décision.

A sept heures du matin, un jeune aveugle somme à la grille du petit cottage de M. Dupont. Il fait encore nuit noire. Et le vent souffle...

En grognotant, M. Dupont vient ouvrir.

Etes-vous bien M. Brun? demande le commissionnaire.

Non! répond l'aveugle. Mon nom est Dupont, Jacques Dupont!

Ainsi, vous n'êtes pas M. Brun, si je comprends bien, insiste le Bureau d'un ton soupçonneux.

M. Dupont se met franchement en colère. Il hurle:

Mais puisque je viens de vous dire que j'appellais Dupont, Jacques Dupont, c'est clair, il me semble?

Le jeune homme se gratte le crâne, sous sa casquette. Puis il regarde son interlocuteur qui grolotte toujours et d'un ton sans réplique, il lui dit:

Eh bien, alors, si vous n'êtes pas M. Brun, pourquoi avez-vous répondu à mon coup de sonnette?

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
13, RUE KASR EL-NIL — TEL. 59361-45429

affilié au groupe de la

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
LETTRES DE CREDIT
AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
(R.C.C. 3827)

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réservés au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000

SIEGE SOCIAL AU CAIRE: 45 Rue Kasr-El-Nil
Siège à Alexandrie: 18, Rue Talaat Harb Paacha

Traite toutes opérations de banque

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caïre No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

AU RYTHME FOU DE LA VIE, NOUS NE SAVONS PLUS DORMIR

Nous ignorons l'art de la concentration mentale et de l'alimentation saine

Le repos s'appuie sur une double base très simple: la respiration et la relaxation. Nous respirons automatiquement. La respiration est faite à la fois d'activité inconsciente et d'activité volontaire. Il s'agit pour en faire un repos de la rendre consciente et volontaire. Nous ne savons pas nous défendre, ni recouvrer notre vitalité. C'est ce que nous ignorons l'art de la concentration mentale et celui de l'alimentation de la volonté. Il est donc question d'une gymnastique qui s'adresse à la fois aux muscles et à l'esprit.

Aussi les explications suivantes pourront sembler un peu sévères, mais la lecture de ces exercices, plus longue que leur pratique, ne doit pas décourager les débutants.

LA RELAXATION

La relaxation paraît être un exercice facile. En réalité sous son apparente simplicité, elle demande non seulement un entraînement de la patience et de la volonté, mais encore une disposition spirituelle analogue à celle de la méditation.

D'après les yoguis, la terre est parcourue par des courants de fluidité universel qui suivent une direction nord-sud, ou sud-ouest. Il est indispensable de se placer en harmonie avec ces courants dès qu'on veut pratiquer la relaxation. Voici la "recette" de cet exercice. Le soir, avant de s'endormir le matin au réveil (ou à n'importe quel moment de la journée, dès qu'on en aura pris l'habitude) s'étendre sur un divan orienté du nord au sud ou du sud au nord; dos à plat, jambes allongées; bras le long du corps, paumes des mains reposant sur le divan. L'attitude prise, ne plus penser qu'à une seule chose: l'exercice qu'on veut pratiquer. Concentrer son attention sur sa musculature jusqu'à ce qu'on la sente devenir une masse inerte et comme liquidifiée. Au début, pour faciliter la tâche, fractionner l'exercice en pratiquant une relaxation locale et progressive. Commencer par les bras puis continuer par les membres inférieurs, le tronc, le visage et la tête, jusqu'à ce qu'on soit en détente totale. Dès que l'entraînement à la relaxation intégrale sera parvenu, cette relaxation pourra être pratiquée dans la journée, debout, assis et n'importe où, à l'insu même de l'entourage. Suivie de la respiration intégrale, elle est la cure la plus efficace de la fatigue nerveuse.

LA RESPIRATION

Qu'en savons-nous? Elle est la condition de la vie. Son but physiologique est l'oxygénation du sang, l'élimination des toxines. Son rôle est immense aussi dans le domaine psychique en mental. Voici comment le Hatha-Yoga nous apprend à "recupérer" par la respiration intégrale. Pour la pratiquer trois conditions sont indispensables:

- 1) Respirer par le nez (également par les deux narines) et non par la bouche;
- 2) Savoir, que pour bien respirer, assis ou couché, la convexité des biceps doit être tournée en avant et non pas sur le côté;
- 3) Bien respirer ne veut pas dire respirer profondément (ce qui risquerait de congestionner les poumons) mais de respirer à un rythme égal, progressif et continu.

RESPIRATION INTEGRALE

La respiration intégrale yogui se divise en trois temps, et se pratique ainsi:

- 1er temps. — Devant une fenêtre ouverte, le corps détendu d'abord par la relaxation, les vêtements gênants enlevés, debout, isolé du sol par une peau de gazelle, de tigre ou de mouton, ou assis face au nord (ou à défaut à l'est) la convexité des bras tournée en avant, aspirer l'air par le nez d'un mouvement continu en dilatant les côtes et le thorax. Terminer en avançant le haut de la poitrine et en élevant le plus possible. Pendant ce dernier temps l'abdomen rentre un peu de lui-même.
- 2e temps. — Retenir la respiration trois ou quatre secondes.
- 3e temps. — Expirer lentement par le nez en rentrant un peu l'abdomen puis en élevant légèrement, lentement au fur et à mesure que l'air quitte les poumons. Après expiration complète, détendre poitrine et abdomen... puis repos.

CORDIAL NERVEUX

1) Inhaler;

2) Pratiquer une respiration intégrale;

3) Etendre sans tension ni raidir les bras devant soi;

4) Ramener lentement les mains vers les épaules en contractant peu à peu les muscles de telle sorte que les poings arrivent aux épaules, ils soient serrés et produisent une sorte de tremblement général (une seule fois).

SOUFFLE PURIFICATEUR

Cet exercice est une véritable recharge de l'organisme:

- 1) Inhaler;
- 2) Retenir l'air 3 ou 4 secondes;
- 3) Contracter les lèvres comme pour souffler et chasser avec force un peu d'air. Marquer un temps d'arrêt. Faire une nouvelle chasse d'air et continuer ainsi jusqu'à l'épuisement de l'air inhalé.

Voici enfin deux exercices empruntés aux mêmes auteurs qui combattent en quelques minutes la dépression mentale et la fatigue cérébrale. Pour que ces exercices soient pleinement efficaces, il est indispensable de les pratiquer pieds nus.

CONTRE LA DEPRESSION PSYCHIQUE

S'asseoir bien droit sans raidir. Disposer les pieds devant son corps, plante contre plante, joindre les mains devant la poitrine, paume contre paume, et doigts contre doigts dans l'attitude de la prière. Dans cette attitude faire une respiration intégrale rythmée.

FATIGUE GENERALE

Même position, mais on dispose les mains sur le sommet de la tête, le bout des doigts se touchant. Ces exercices très simples, quelques Parisiennes connues pour leur activité les pratiquent déjà. Tout en buvant une tasse de thé, elles connaissent le geste, la manière de s'asseoir qui les reposent instantanément. Leur grand-mère prenait des sels, et leur mère de l'aspirine. Elles se soignent par une discipline mentale et physique acquise parfois avec peine, mais qui, devenue familière, opère des miracles.



Du 8 au 14 Juin inclus

21 MARS AU 20 AVRIL. Vous récolterez ce que vous avez semé, surtout cette semaine. Les bonnes actions seront récompensées et les mauvaises seront punies. Plusieurs partiront pour des contrées merveilleuses, d'autres rencontreront un amour idéal. Evitez les spéculations et les dépenses inutiles.

HOTEL LEROY. 5, Rue Talaat Harb Facha Alexandria. Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie.

Comptabilité Fiscale "LE PROGRES". Georges Emm. FRANGAKIS. 40, Rue Kasr El Nil, 40.

ACTUELLEMENT LIQUIDATION de COUPONS RABAIS de 25 à 50 o/o DAVID ADES & SON. LE CAIRE RUE EL-AZHAR - R.C. 57400 ALEXANDRIE RUE MOSQUEE ATTARINE R.C. 38191



Notre photo représente un groupe de jeunes filles du cours supérieur, qui obtinrent les mentions de gymnastique, offertes par M. Eugène Jossien, président du jury et ancien professeur de culture physique à l'Institution. Voici les noms des jeunes filles: 1er degré: Mlle Nagat Aly, Yolande Asfar, Eveline Fouad, Suzanne Tarabichi, Marceline Levy, Marcelle Maar. 2ème degré: Clémence Pollit, Lilliane Salem.

Fête d'inauguration à l'Institution Sainte Anne sous la présidence de S.E. M. Couve de Murville, Ambassadeur de France

Jeudi dernier, les Religieuses de la Charité de Besançon organisaient une fête d'inauguration à l'occasion de la fondation de leur nouvelle institution, à Sakakini. Après l'impeccable salut aux drapeaux du début, les élèves exécutèrent sous l'habile direction du professeur M. Hemmo, plusieurs séries de mouvements d'ensemble; une danse enfantine; et enfin pour clôturer, toutes les participantes exécutèrent des évolutions à diverses figures symboliques, avec arcs, et cerceaux fleuris. Assistance de choix: Mme Marie-Thérèse Bötöl directrice du Collège de jeunes filles de la Mission Laïque Française; plusieurs Supérieurs d'Institutions religieuses; les représentants de la Presse et le glorieux vétéran de la culture physique: Eugène Jossien. Tous nos compliments.

Mr. LUNT AU CAIRE. M. Paul S. Lunt, ancien expert pour les Travaux Publics et ancien conseiller d'Etat, vient d'arriver mardi matin au Caire. M. Lunt occupera les fonctions de conseiller technique pour les Affaires Sociales ainsi que les Travaux Publics auprès de l'Ambassade américaine du Caire.

LE FILLEUL DE MAC GHEE. Un jeune fellah naquit à Bai El Arab lors de la visite de Mr. Mac Ghee et les parents donèrent à l'enfant le nom de l'homme d'Etat américain en souvenir de sa mémorable visite.

ASSEMBLEE GENERALE DE LA FIAMMA. Beaucoup de monde choisi assista à cette assemblée. Le Consul d'Italie est venu voter comme tous les autres, le Docteur Gino Grossi, M. et Mme S. Mattatia, le Prof. Guala, Mme Mortera, Maître M. Jehiel, l'ing. M. Païqui Cao, etc., etc.

ONZIEME CENACLE. Le Onzième Cenacle de la Fiamma aura lieu le Dimanche 10 Juin 1951 à 5h.30 p.m. chez le Comm. Prof. Gino Grossi, avec le concours de l'Orchestre Bruno Martelli, de Milan.

SECTION CULTURELLE DES U.S.A. La section culturelle de l'Ambassade américaine a inauguré lundi dernier ses nouveaux locaux sis à l'immeuble Tagher à Garden City. Une réception brillante, fut offerte en l'honneur du départ de M. et Mme Black, Chargé d'Affaires pour les relations culturelles et en l'honneur de tous les lauréats des prix Fullbright pour l'année 1950-51.

NAISSANCE. C'est avec le plus vif plaisir que nous apprenons que notre confrère et Mme Anouar Abdel Malik viennent d'être les heureux parents d'une délicieuse fillette qui a été nommée Chérifa. Nous souhaitons à cette enfant tout le bonheur possible et félicitons ses parents.

LA B.O.A.C. VOUS TRANSPORTERA DANS N'IMPORTE QUELLE VILLE AMERICAINE. M. E. H. George, représentant pour l'Europe et l'Afrique de la United Air Lines, est en ce moment en tournée dans le Moyen-Orient. Nous profitons de cette occasion pour annoncer à nos lecteurs que cette compagnie, qui est aux Etats-Unis la plus importante et qui possède les lignes les plus régulières à l'intérieur du territoire des Etats-Unis et les paquebots les mieux aménagés dont les fameux D.C.-6 Mailiner et les Stratocruiser à double pont qui assurent les services vers San Francisco et Los Angeles-Hawaii, permettent à la B.O.A.C. le transport des passagers dans n'importe quelle ville d'Amérique. La B.O.A.C. est heureuse d'annoncer qu'avec la collaboration de cette compagnie elle pourra vous faciliter vos voyages et assurer votre transport, avec le même billet, à destination dans n'importe quel aéroport américain. Co service, en plus des facilités incontestables qu'il procure aux usagers des lignes B.O.A.C., vous permettra de conclure beaucoup d'argent et de temps.

"L'année du retour au pays" sera célébrée en Grèce avec faste

A l'occasion de "l'Année du Retour au Pays", le Comité du Tourisme Grec vient de lancer 75.000 invitations aux Grecs de l'étranger et aux amis de la Grèce dans le monde entier. En plein cœur d'Athènes, au Siège de la Banque d'Athènes, 59, rue Churchill, fonctionne déjà un Centre d'Informations pour touristes. C'est ici que tout visiteur, voyageant seul ou en groupe, pourra obtenir la carte d'identité lui donnant droit à des réductions allant jusqu'à 50 o/o sur les voyages, les hôtels, etc. L'inauguration officielle du programme de festivités est fixée au 10 Juin, date à laquelle le Roi Paul ouvrira au Zappeion, l'Exposition du progrès social et économique de la Grèce. Dans l'après-midi du même jour, 500 jeunes filles, en costume national donneront un festival de chansons et de danses du folklore grec au Stade d'Athènes devant 80.000 spectateurs. Les fêtes succéderont aux fêtes et les célébrations aux manifestations de tous genres, en outre, des festivals de musique, de drame, de danse, des réunions athlétiques et sportives, des excursions, des pèlerinages religieux et des foires. Citons encore la représentation de l'Oedipe-Roi de Sophocle au théâtre antique de Delphes, avec Katina Paxinou et Alexandros Minnotis et les membres du Théâtre National Grec; et la célébration du 1000ème anniversaire du débarquement de St. Paul à Salonique. L'Orchestre Symphonique de Grèce donnera une série de concerts sur les bords du lac Vouliagmeni; d'autres sont prévus à l'Odéon d'Hérode Attique et au théâtre millénaire d'Epidauros, avec pour vedettes Klemens Krauss et l'Orchestre Symphonique de Vienne. Des cours universitaires libres seront également donnés pour les hôtes de passage qui pourront se rafraîchir aux sources vives de l'histoire, de la philosophie et des arts grecs. Le sport n'a pas été oublié. Au Stade d'Athènes, il y aura tout au long de la saison, des rencontres internationales entre des équipes venues de Suisse, de Grande-Bretagne, d'Egypte et du Pakistan, ainsi que des représentations des danses du folklore grec. Comme on le voit, la Grèce, fidèle en cela à sa proverbiale tradition d'hospitalité, n'a rien épargné cette année, pour l'agrément de ses amis du monde entier.

VIENT DE PARAITRE Au delà de l'Amour par MARIE GASPAROLI. Roman en vente dans les Librairies Caffan

Le communisme est un despotisme réactionnaire

(Suite de la page 1) ne leur d'espérer pour des millions et des millions de personnes asservies sous la poigne de la tyrannie communiste! "Dans l'histoire de l'homme, ajouta le Secrétaire à la Marine, l'acceptation d'une responsabilité et du sacrifice a habituellement été décrite comme un attribut glorieux (ainsi qu'elle l'est, effectivement) mais cette responsabilité a rarement été, dans la pratique, un cours agréable et facile à suivre. Sans un idéal inspiré, le dirigeant ne serait simplement qu'un gouvernement, et le monde, un endroit sombre ou dangereux. Nous, peuple des Etats-Unis, et je le crois de toute ma ferveur, nous sommes maintenant et nous devons continuer à le demeurer, les dirigeants du monde au cours de ce qui a été éloquentement appelé "La sombre nuit de l'Espoir". Matthews cita alors un extrait de la Déclaration de l'Indépendance américaine: "Nous croyons ces vérités évidentes par elles-mêmes; que tous les hommes ont été créés égaux, qu'ils sont dotés par leur Créateur de certains droits inaliénables et que parmi ces droits se trouvent la vie, la liberté et la poursuite du bonheur".

mandé, même au milieu du besoin et du désespoir". Il fit ensuite mention des événements qui suivirent la deuxième guerre mondiale et déclara: "Alors que le reste du monde se tournait avec reconnaissance vers la reconstruction et la consolidation de la paix, le despotisme communiste exploita un Etat après l'autre, en même temps qu'il poursuivait le plus grand faux programme de paix dont le monde ait jamais été témoin. Il n'a jamais renoncé (au contraire, il s'en fait un sujet de gloire) à son but de dominer le monde. "Nous autres, Américains, et nos amis démocrates, fûmes remplis de dégoût à mesure que les braves peuples de Pologne, d'Allemagne Orientale, de Tchécoslovaquie, de Hongrie, de Roumanie, de Bulgarie, d'Albanie, de la Corée du Nord et de la Chine furent subjugués... Pour cette raison, nous avons dû avec répugnance affronter le fait que notre seule sauvegarde se trouvait dans la consolidation de notre puissance pour la défense. Cela signifie que nous n'avons pas d'autre choix que de renvoyer de nombreux projets qui auraient amélioré notre façon de vivre, et d'autres, consacrés à des poursuites pacifiques". "Heureusement, dit en concluant M. Matthews, nous ne sommes pas seuls dans cette lutte toujours croissante contre l'athéisme et la tyrannie. Des amis à

nous peuvent se trouver presque partout dans le monde. Si nous sommes forts et si nous pouvons les aider et les rassurer, ils chasseront le désespoir et travailleront à consolider leurs propres capacités, et ils résisteront à l'agression".

"His Master's Voice" Ses meilleurs enregistrements: CHANSON TENDRE MELANCOLIE L'AME DES VIOLONS MES JEUNES ANNEES LA RONDE DE L'AMOUR SI J'ETAIS UNE CIGARETTE QU'IL ETAIT DOUX AMOUREUSEMENT. Distributeurs exclusifs: K. Fr. VOGEL-E. VOGEL & Co. Succrs. Tél. 53522 - Le Caire - R.C.C. 76715

FLUORESCENTE ou INCANDESCENTE. Exigez toujours LA LAMPE PHILIPS. Et. GIACOMO COHENCA FILS S.A.E. LE CAIRE ALEXANDRIE

ACTUELLEMENT AUX CINEMA OPERA et CINEMA RADIO. VESSEL OF WRATH et "Without Honor". CHARLES LAUGHTON, ROBERT NEWTON, LARAINÉ DAY, DANE CLARK, FRANCHOT TONE.

BATTERIES SECHES BERIC. Utilisez les BERIC pour toutes marques de RADIOS PORTATIVES. BERIC BATTERYMAX

Diagnostiquer les maux, discerner les remèdes; à quoi bon, si nous répugnons au traitement ?

(SUITE DE LA PAGE 1)

Mais, les conditions préalables pour pouvoir exécuter ce programme qui nous sauverait des convulsions sociales et rétablirait la prospérité ne sont jamais onéreuses ou si elles le sont, c'est pour être bafouées par des excitations chauvines qui obligent les initiatives à se suspendre, les capitaux à se terrer.

Dans le long exposé qu'a remis, ce lundi, au Parlement, l'éminent ministre des Finances — exposé qui va faire l'objet de discussions et sur lequel nous aurons à revenir — nous voulons retenir, pour cet article, la constatation faite par Fouad pacha Serag Eddine « l'année 1950 a connu une activité intense dans la production industrielle des nations européennes bénéficiaires du plan Marshall. Certaines de ces nations ont porté le volume de leurs productions au niveau d'avant-guerre ou l'ont dépassé. » Si la guerre de Corée n'était survenue, obligeant toutes les nations libres à un effort militaire sans précédent afin de ne pas succomber à une attaque brusquée, il est certain — et notre grand Argentier est de notre avis — que ces nations auraient reconstruit et leurs finances et leur économie. Et Dieu sait de quelles dévastations, de quel chaos, l'Europe occidentale avait à se relever !

Ici, épargnés par un destin providentiel, armés de toutes sortes de ressources, entourés d'un respect et d'une sympathie unanimes, qu'avons-nous fait ? Au lieu d'organiser, nous avons désorganisé, au lieu de construire, nous avons détruit. A la place de l'atmosphère amicale qui nous entourait et facilitait toutes les collaborations, nous avons provoqué, de façon sadique, une méfiance universelle en nous butant, comme don Quichotte, contre tous les moulins à vent.

Nous nous sommes lancés dans une aventure, certes, en toute bonne foi et en toute générosité. Nul ne saurait nous en blâmer et, si nous n'en sommes pas sortis à notre avantage, ce ne fut pas notre faute ; encore moins celle de l'Occident comme une propagande stupide veut l'insinuer — O Selim bey qui prophétisez à New-York, je vous croyais intelligent ! —. On sait, et dans tous les détails et dans toutes les circonstances, que l'Egypte fut laissée seule — pour ne pas dire traitée — par ceux qui, d'un cœur léger, avaient provoqué la bagarre et l'exode de centaines de milliers de pauvres gens qui constituent ce problème crucial des Réfugiés.

Il y a un bon vieux proverbe latin que je soumetts au bon sens de nos hommes d'Etat : « Errare humanum est, perseverare diabolicum. » — Il est humain de se tromper, mais, persévérer dans l'erreur, c'est diabolique.

C'est dans ce piège du « Malin » que nous nous obstinons à rester avec la perspective de troubles sociaux, d'une déconfiture financière, d'une catastrophe économique. L'état de Guerre a cessé, nous ne voulons pas y faire succéder les réalités de la Paix.



S.E. FIKRY ABAZA PACHA

L'immense danger communiste qui menace le monde libre — et l'Egypte — n'émeut pas nos ploutocrates. Ils sont comme le Balthazar de la Bible qui festoyait, méprisait les conseils de Daniel, alors que l'ennemi était, déjà, aux portes de Babylone. Ils préfèrent, pour tenir les populations en état de diversion, monter la fantasmagorie d'un danger sioniste qui n'a jamais existé et ne peut exister. Que l'atmosphère mondiale se rassénère, ce qui est fatal, à moins d'une catastrophe planétaire, car l'état de tension actuel ne peut indéfiniment continuer, et l'on verra alors, cette Palestine juive, comme son voisin, le Liban chrétien, redevenir terre d'émigration. Ismail Sedky pacha, avec son esprit réaliste qui en faisait l'émule d'un Richelieu ou d'un Bismarck, l'avait parfaitement compris. Quel malheur, que cette grande voix se soit tue !

Pour terminer cette méditation déjà trop longue et où je me répète souvent, je m'adresserai à Fikry Abaza pacha et lui dirai : « Vous avez parfaitement diagnostiqué les maux dont souffre notre Patrie ; avec lucidité, vous discernez quels sont les remèdes qui peuvent les guérir. Mais, auparavant, il y a un traitement préalable pour que ces remèdes puissent exercer leur action curative ; il y a une atmosphère à créer, une atmosphère de paix et de concorde nationale qui nous ramènera les sympathies et inspirera la confiance... »

Pacha, voudrez-vous bien, un jour, dans un article lumineux, tirer cette conclusion ?.. A. BEZIAT

La Turquie intermédiaire de paix dans le Moyen-Orient

(Suite de la page 1)

LA TURQUIE N'ADMET PAS LA NEUTRALITE

Par la presse turque nous apprenons que la Turquie est très mécontente que les hommes d'Etat et les journaux arabes parlent « de la nécessité pour les Arabes d'adopter une attitude neutre entre les deux grands blocs du monde ». Les journaux d'Ankara et d'Istanbul pensent qu'une telle attitude est faite pour déchaîner une catastrophe sur les pays arabes et mettre fin à leur indépendance.

Le journaliste turc bien connu Omer Riza Dogrul a fait, dans le journal « La République » (édition en langue française du journal « Cumhuriyet ») une critique très vive de l'attitude foncièrement erronée des Etats arabes. Les journaux arabes ont écrit que la Russie avait préparé un plan pour contourner la Turquie par le Kurdistan, Mossoul (Iraq) et Alep (Syrie). Le journaliste turc « calme », dans son article, les instigateurs de ces rumeurs et

souligne que si la Russie voulait envahir la Perse, l'Iraq et la Syrie, on ne la laisserait pas faire. Dans la mesure où un tel projet russe existerait, il en souffrirait ? Il porterait atteinte à l'indépendance des Etats arabes, et, dans ce cas, la logique obligerait ces pays à assurer d'abord leur propre sécurité avant de s'occuper de la paix mondiale. Les Etats arabes, pense la presse turque, devraient modifier leur attitude sympathique, grâce à laquelle les Etats arabes veulent obtenir des concessions des puissances occidentales.

Dans la suite de son article, Dogrul pose les questions suivantes : « Le monde arabe veut-il la paix dans le Moyen-Orient ? Veut-il la souveraineté, fondée sur le principe du respect des droits de chaque Etat ? » « Le monde arabe est-il décidé à exprimer clairement ses désirs et à les réaliser ? » « Préfère-t-il continuer ses manœuvres politiques en semant des rumeurs sur un accord avec le bloc oriental pour obtenir des concessions de l'Occident ? Va-t-il mettre fin à cette politique dangereuse ? » A la fin, Dogrul conseille au monde arabe de résoudre ses problèmes avec les puissances occidentales sur une base logique et juste, au lieu de tenter d'exploiter les relations tendues entre les deux blocs.

LES ESPOIRS DE LA TURQUIE

Ces paroles franches ont été adressées aux Etats arabes avant que le ministre turc des Affaires Etrangères commençât à tâter le terrain auprès des capitales arabes. Entre temps, en Turquie même des mesures importantes ont été adoptées pour permettre un tournant dans l'attitude de la Turquie envers les Etats musulmans en général, et les Etats arabes en particulier. L'actuel régime du parti démocrate en Turquie, qui existe depuis les dernières élections générales, abandonne, dans une certaine mesure, le programme d'Ataturk quant à la séparation entre l'Etat et la Religion. Le Parti démocrate a adopté cette attitude aussi pour des raisons de politique intérieure, pour gagner la sympathie des nombreux Turcs, surtout à la campagne, qui regrettent la période antérieure à la révolution d'Ataturk. On sait que les relations de la Turquie avec les Etats musulmans arabes se refroidissent du fait de la politique laïque d'Ataturk. Maintenant que le gouvernement d'Ankara adopte une politique de « retour à la religion », le ministre turc des Affaires Etrangères espère que sa mission au Caire et à Bagdad sera plus facile et comporte de plus grandes probabilités de succès.

RESEAU
(92 villes dans 58 pays)

TRADITION

EFFICIENCE

FONT DE LA



ROYAL DUTCH AIRLINES

LE CHOIX DU VOYAGEUR AVERTI

Informations et réservations auprès des agences de voyage ou à la N.T.A. Le Caire, Tél. 77559—(R.C. 70562)

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth

LA DEMISSION DU CABINET LIBANAIS

Le gouvernement libanais, gouvernement extra parlementaire pour mener les affaires courantes et urgentes, entre deux législatures, jusqu'à ce que la nouvelle Chambre, issue des dernières élections entre en fonction, a démissionné, pour permettre à un gouvernement constitutionnel d'être formé avant la réunion de la nouvelle Chambre.

Le président de la République a commencé ses consultations. Il a convoqué tour à tour, M. Sabri Hamad, Président de la Chambre, et M. Riad El Solh, chef de la majorité parlementaire.

Le nouveau gouvernement aura à faire face à une opposition bien décidée à agir pour arriver à faire adopter son programme de réformes. Le Liban n'a jamais manqué ni d'hommes, ni d'idées, le Chef de l'opposition, M. Kamal Joumblatt, issu d'une des plus anciennes familles druzes, est un homme qui prétend apporter un programme régénérateur.

Le parti progressiste socialiste libanais dont il est le chef, donnera peut-être un jour au pays le bien-être moral et matériel qu'il promet. Joumblatt fait partie de l'ancienne Chambre libanaise; mais aux dernières élections il fut élu par une majorité considérable au Parlement. C'est un signe évident que le grain a levé. Il semble d'ailleurs que ce soit le « bon grain »... Voyons plutôt son programme d'action :

Le Parti voudrait être une idée totale mais non totalitaire. Aucun héritage intellectuel de même qu'aucune expérience humaine ne saurient être éliminés par le parti. La nouvelle formule de démocratie sociale vers laquelle il tend, conciliera la discipline et la liberté, l'ordre et l'évolution, la tradition et le progrès, la religion et la séparation, le socialisme et le respect de la propriété privée et, sur le plan supérieur, l'idéalisme avec le réalisme mystique et politique.

Interrogé par la presse sur ce programme, M. Joumblatt a déclaré : — « Nous sommes résolus à reconstruire la morale avec l'Etat, les masses avec l'élite, le citoyen avec la collectivité, l'homme avec le travail, la technique avec la culture. »

« En somme, réaliser la plus large part de justice humaine effective et édifier la plus haute civilisation possible qui soit conforme à l'état de la société actuelle. »

« Sur le plan international, cet idéal se réalisera par une collaboration étroite avec les nations qui partagent nos conceptions, afin d'organiser ensemble la sécurité collective sur la base du respect des droits légitimes des nations. »

AU CONGRES INTERNATIONAL DE L'HYGIENE

Par 52 voix contre 6, le Liban a obtenu un siège au Conseil exécutif de l'hygiène au Congrès, qui vient de s'ouvrir à Genève.

LE ROI ABDALLAH A BEYROUTH

Le Roi Abdallah est arrivé à Beyrouth en visite privée, pour voir son fils, le prince Talal, en traitement dans une maison de santé au Liban.

Changements au Service de Renseignements américain

Depuis le remplacement de Fawzi Hidenkoetter par le général Walter Bedell Smith à la tête des services de renseignements américains (Central Intelligence Agency) de grands progrès ont été réalisés dans le sens d'une plus grande efficacité. C'est du moins l'avis de Bert Andrews dans le « NEW YORK HERALD TRIBUNE » :

« L'une des principales réformes introduites par le général Smith — longtemps réclamée par les services de renseignements fédéraux et recommandée par le Comité des Trois (1) — a été le problème délicat de la présentation des recommandations. Auparavant le bulletin des renseignements était présenté tel quel. On le lisait et on établissait ses propres conclusions quant à la ligne d'action à adopter. Le général Smith estima que le simple exposé des faits n'était pas suffisant. Il fut décidé d'indiquer les conséquences des interprétations éventuelles qui pouvaient être faites. Cela signifiait que les renseignements étaient présentés en même temps que des éléments subjectifs (non-intéligence factors) ». Cela devenait quelque chose sur lequel il fallait se prononcer et non plus seulement un document à faire passer d'un dossier à l'autre.

Il a été constitué un groupe de directeur qui comprend M. Jackson qui est l'adjoint du général Smith, William L. Langer, historien et Calvin B. Hooker, économiste. Le groupe se consacre à la préparation et à l'évaluation des renseignements ; le Département de la Défense peut lui poser un problème qui, dans un délai de 24 heures, est complètement résolu. »

(1) Allen W. Dulles, Jackson, BIRIUS, Mathias F. Correa.

Damas

REUNION DES CHEFS D'ETAT-MAJOR DES ARMEES ARABES

Le 2 juin a commencé à Boudiane, lieu de villégiature de Damas, la 1ère réunion des chefs d'Etat-major des armées arabes.

La grande salle de l'Hôtel « Boudiane » a été réservée aux travaux du comité et une étroite surveillance a été établie à l'hôtel et dans la région de Boudiane.

La Délégation égyptienne est composée du fériq Osman El Mahdi Pacha, Chef d'Etat-major de l'armée égyptienne ; Abdel Monem El Mikati bey, commandant de l'aviation, le wa'ed Saadine Sabour bey et le kibkachi Essan El Masri, membres.

La Jordanie, n'ayant pas approuvé le pacte de sécurité collective, n'est pas représentée à cette réunion.

On a observé également l'absence de la délégation yéménite.

LA MAUVAISE HUMEUR DE L'IRAK

La délégation irakienne a manifesté sa mauvaise humeur contre l'Egypte. Un porte-parole irakien a déclaré qu'avec l'Egypte on n'arrive jamais à une décision prompte. « Nous devons épouser l'ordre du jour de notre réunion en trois jours et nous n'arriverons jamais à une décision, si chaque fois la délégation égyptienne doit s'en référer au Caire et attendre la réponse de son gouvernement... »

UNE ALLOCUTION DU COLONEL CHICHEKLI

Dans une allocution prononcée à l'occasion de l'inauguration de l'« Théâtre du social », le Colonel Adib El Chichek, parlant de la tension entre la Syrie et Israël, a dit notamment :

« Il ne s'agit point d'un litige entre la Syrie et les sionistes. C'est une question de dignité, plus encore, une question de droit. Si les Nations Unies sont impuissantes à sauvegarder leur dignité et leur prestige, si elles sont incapables d'imposer le respect de leurs résolutions à une bande d'imposteurs, il vous appartient, à vous soldats, mes frères et mes compagnons d'armes, descendants de Saladin et d'Imb el Walid, de prouver une fois de plus que le mensonge ne saurait triompher et que le droit, toujours, ne sera pas le lot de la Syrie et des pays arabes. »

Baghdad

CLOTURE DE LA SESSION PARLEMENTAIRE

D'après la Constitution irakienne, la clôture de la session parlementaire est fixée au 31 Mai. En conséquence, la Chambre a clôturé ses travaux sans ratifier le projet du pacte de la défense collective arabe.

La demande du député Falek Samaraï pour la prorogation de la session, afin de permettre la ratification du pacte de la défense commune et l'accord économique entre les pays arabes, a été rejeté par le gouvernement.

COMPLOT COMMUNISTE

La police a découvert un complot communiste ayant pour but le renversement du régime de l'Etat. 180 personnes ont été arrêtées, dont trente kurdes.

LE FRONT POPULAIRE IRAKIEN

Le comité directeur du nouveau parti se compose de Taha El Hachemi, Président, Rida El Chibibi, Nourst El Faressi, Saïed El Bassam, Abdel R. Zok El Taber, Abdel Rahman El Gallil et Néguib Salegh, membres.

Jordanie

POURPARLERS ANGLO-JORDANIENS

Les pourparlers au sujet du renforcement de l'armée jordanienne commenceront prochainement à Londres. Le gouvernement jordanien sera repré-

LA SYRIE ET LE POINT IV

(Suite de la page 1)

la comprendre, elle se résume en quelques mots, « Il se trouve que le communisme ne peut pas s'insinuer facilement dans un pays prospère », d'autre part, un pays démocrate possédait une bonne armée bien équipée serait capable de résister à une attaque communiste éventuelle, et par voie de conséquence se trouvera en mesure de défendre son intégrité et donnera, par ce même fait, satisfaction aux Etats-Unis en combattant un ennemi commun, et surtout en retardant sa marche. »

Ces explications ne constituent pas un secret, mais les responsables syriens cherchent à trouver un moment opportun pour profiter des avantages que les Etats-Unis offrent à la Syrie, car ils ne peuvent pas agir immédiatement avant de préparer le terrain à l'opinion publique, qui ne croit pas en l'amitié d'une puissance étrangère, et aussi pour ne pas permettre à certains membres de l'opposition de

senté par Giubb Pacha, qui a été autorisé à négocier également la question financière sur la base du dédoublement des effectifs de l'armée.

UN PAS DE PLUS VERS LA GRANDE SYRIE

Accompagné de son neveu, le Prince Abdul Allah, régent d'Irak, le Roi Abdallah s'est rendu au Liban, la semaine écoulée pour voir son fils, l'Emir Talal, prince héritier de Jordanie, à qui les médecins ont conseillé un minimum de deux mois de repos en Europe.

On sait que l'Emir Talal, à la suite d'un violent différend avec Giubb pacha, peu après le départ de son père pour la Turquie, avait été atteint d'une grave dépression nerveuse, et on a laissé entendre que son équilibre mental inspirait des inquiétudes.

La question de la succession au trône de Jordanie s'est trouvée ouverte et elle a fait l'objet de pourparlers de ces derniers jours à Amman, du conseil de la haute hachémite, comprenant le Roi Abdallah et l'Emir Abdul Elah. Il semble maintenant acquis que le tône d'Amman reviendra au jeune roi Fayçal d'Irak, arrière-neveu du Roi Abdallah. Cette question revêt d'autant plus d'importance, qu'elle constitue un pas de plus vers la réalisation du projet de la Grande Syrie.

Moins que l'opposition des peuples, et des gouvernements intéressés, c'est la diversité des régimes — républicain en Syrie et royaume en Irak et en Jordanie — qui empêche jusqu'ici l'application complète de ce plan; une union Irak-Jordanie serait un grand pas en avant, permettant ensuite l'absorption de la Syrie, par étapes; union économique, militaire, fédérale, etc...

MOURAKEB.

Le parti «El-Chaab» essaie de créer une crise ministérielle

(DE NOTRE CORRESPONDANT DE DAMAS)

Le parti «Al Chaab», qui possède actuellement la majorité parlementaire, au Parlement de Damas, avait cru qu'en quittant le pouvoir il créerait une crise ministérielle, à la suite de laquelle on aurait de nouveau recouru à lui pour la résoudre; ainsi il aurait l'occasion de dicter sa volonté et de réaliser ses projets, mais la coalition formée par les indépendants et le bloc républicain a pu triompher de la crise, et Khaled bey El Azm parvint à former son cabinet. Le Parti Al Chaab ne perdit pas courage, il revint à la charge après avoir pris toutes les précautions nécessaires pour assurer sa réussite, tout en prévoyant une retraite honorable en cas d'échec. Sa nouvelle tactique consiste à garder toujours un silence partiel et à agir dans l'ombre, tout en poussant M. Jalal El Sayyed, député du parti «Al Baas», de faire ressortir les erreurs du cabinet actuel et de démontrer son incompetence en ce qui concerne la solution des problèmes que la Syrie envisage. En même temps, les dirigeants Chaabistes ont créé une nouvelle Coalition qu'ils appellent Nationale, pour augmenter le nombre de leurs partisans en cas de vote de confiance, cette coalition est formée des députés Chaabistes et Frères Musulmans, qui se font actuellement appeler «Front Socialiste Islamique», et de certains indépendants, qui proviennent de portefeuilles dans un nouveau cabinet Chaabiste.

Si ce plan ne réussit pas, les Chaabistes prévoient une campagne acharnée pour la dissolution du Parlement en Juin, car ils croient obtenir une majorité écrasante dans un nouveau Parlement, vu qu'ils sont assurés du soutien des Frères Musulmans et des Oulémas dans la Mouhafaza de Damas, étant donné que la force du Parti Al Chaab se trouve concentrée dans la Mouhafaza d'Alep seulement, où ses membres possèdent de vastes propriétés et villages dont la majorité des habitants n'ont pas beaucoup de choix en matière de vote. Mais ils ont oublié que si, par hasard, il y avait de nouvelles élections, les trois partis «National», «Républicain Démocratique», et «Coopératif Socialiste», qui n'ont pas participé aux dernières élections, se préparent dès maintenant pour la nouvelle campagne. Tout le monde sait que Damas constitue la zone d'influence de ces trois partis, qui d'ailleurs possèdent de nombreux adhérents à Alep même, et dans la Djézirah. D'autre

L'avenir de la Syrie, vu par Akram el Horani

(Suite de la page 1)

serait l'application des principes socialistes, vu qu'ils permettraient non seulement d'améliorer l'existence du peuple syrien mais aussi d'élever la Syrie au rang qu'elle mérite parmi les nations.

Le parti Arabe Socialiste est devenu le refuge des désespérés qui auraient dû probablement finir par avoir recours au communisme. Ce n'est d'ailleurs plus un secret, que tout peuple opprimé finit par se révolter; de là, provient la popularité de notre parti, et ceci prouve que le peuple syrien cherche à trouver son chemin pour arriver jusqu'au sommet par les moyens les plus pacifiques, et au dépens de grands sacrifices, pour prouver qu'il est digne de vivre, et pour mériter le respect du monde.

Q. — Que pensez-vous de la Ligue Arabe, et quelle est votre opinion des décisions prises dernièrement concernant l'agression israélienne ?

R. — J'ai toujours dit que la Ligue Arabe ne représente pas le peuple arabe, mais elle représente des gouvernements; de là, provient son incompatibilité, étant donné que chaque gouvernement poursuit une politique spéciale, soit dans l'intérêt personnel de son pays, soit pour d'autres raisons, tandis que le peuple qui habite les pays arabes ne forme qu'un seul peuple, et par ce fait ne peut avoir qu'un seul intérêt et un même but. Sur ce, une Ligue Arabe formée par les représentants du peuple, seule, est qualifiée de mener à bon port les efforts de la Ligue.

Quant aux décisions prises par la Ligue au sujet de l'agression israélienne, elles ne peuvent pas être suffisamment efficaces, et la Syrie doit compter, en premier lieu, sur elle-même; nous savons tous qu'Israël ne se contentera jamais de ce qu'il a obtenu, mais qu'il médite une expansion méthodique, et la Syrie

constitue son premier objectif. Il est vrai qu'il n'est pas actuellement en mesure de réaliser tous ses plans, mais dans l'avenir il en aura les moyens. Pour cette raison, la Syrie doit rester toujours en état d'alerte pour affronter la menace, ceci ne sera possible que par l'externalisation du féodalisme et l'exploitation totale de nos ressources, par l'application des principes socialistes.

Q. — Si la Turquie et l'Egypte se joignent aux pays signataires du Pacte de l'Atlantique, croyez-vous qu'il serait dans l'intérêt de la Syrie de les suivre ?

R. — Je ne vois pas comment la Syrie pourrait collaborer avec les grandes puissances qui n'ont jamais eu qu'un seul but, nous coloniser, et nous exploiter par n'importe quel moyen. Si j'étais premier ministre croyez-vous que je pourrais avoir le courage de demander aux Syriens de se faire tuer en combattant l'ennemi des Etats-Unis et de l'Angleterre, qui viennent de disperser un million de Palestiniens pour donner leurs foyers aux Juifs et par la suite créeront cet Israël qui menace sans cesse nos frontières ?

Une coopération étroite entre la Syrie et les puissances occidentales serait possible s'ils changeaient leur attitude envers la Syrie et les pays arabes et cessaient de ravitailler Israël en armes et en matériel et s'ils coupaient ce flux de dollars et de sterling, avec lesquels ils l'ont submergé, tandis que la Syrie n'a obtenu jusqu'à présent que des sentiments. Avec quel allons-nous combattre leurs ennemis si l'armement va à Israël et les sentiments à nous ? S'ils veulent que nous soyons de leur côté il faut qu'ils commencent par changer totalement leur politique avec nous, et nous prouver qu'ils désirent vraiment coopérer en faisant le premier pas, c'est alors qu'ils trouveront en nous de vrais et efficaces alliés; d'autre part, ils doivent traiter la Syrie exactement comme ils traitent leurs alliés des pays européens, il est vrai que l'Angleterre et l'Amérique sont en mesure d'occuper la Syrie sans effort et pourront par la suite disposer de ses points stratégiques, et pulser dans ses ressources, mais ils ne pourront jamais conquérir les cœurs des Syriens par cette même méthode, sans lesquels ils ne pourront jamais obtenir des résultats efficaces; par contre s'ils nous prouvent leurs bonnes intentions, ils trouveront en nous de vaillants alliés.

Joseph MEDAWAR.

ACTUELLEMENT AU

Ciné-Jardin

KURSAAL

TEL. 40204 R.C. 26750



BENIAMINO GIGLI

dans

TAXI de NOTTE

avec

D. GODET - C. VINCIGI - Ph. LEMAIRE - Y. BELMONT

Produit par GALLONI - Révisé par SORIANO

Vacances...

GRAND CHOIX DE MAILLOTS de BAIN

(DAMES - HOMMES - FILLETES et GARÇONNETS)

des meilleures marques

CATALINA

MERMAID

JANTZEN

et autres



MAILLOTS DE BAIN américains, Satin LASTEX, couleurs unies, rayures ton sur ton... P.T. 390

MAILLOTS DE BAIN en Satin façonné LASTEX & NYLON, dessins fantaisie... » 490

MAILLOTS DE BAIN Satin LASTEX, Mat et Brillant, très jolis modèles, vaste choix de couleurs... » 580

BOXER SHORTS pour hommes, marques B.V.D., dernière nouveauté américaine... » 150

Cicurel

R.S. 24-25